

Julie Morel
julie@incident.net

CV
Portfolio





♦ Formation

- 2002 - DEA (Diplôme d'Études Avancées):
> Université Paris 8. Esthétique des nouveaux médias, mémoire sous la direction de Jean-Louis Boissier, Mention très bien.
- 2001 - Post-diplôme Atelier de Recherches Interactives:
> École Nationale Supérieure des Arts-Décoratifs, Paris.
- 2000 - DNSAP (Diplôme National Supérieur d'Art Plastique):
> École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris - Ateliers Christian Boltanski et Tony Brown.
- 1996 - DNAP (Diplôme National d'Art Plastique):
> École Nationale des Beaux-Arts, Lyon.

♦ Collections publiques et privées

- 2024 - Centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône / Dessin *Nonflowing Rivers*.
- 2023 - Hilliard Museum, Lafayette, USA / Huit sérigraphies *woman reading book x Ukiyo-e*.
- 2022 - FRAC Bretagne, Rennes / Éditions *woman reading book*, et deux livres d'artiste: *Ghost* et *Caché-e*.
- 2022 - Collection privée, Bourbon-Lancy / Édition *Ghost*.
- 2021 - FRAC Hauts-de-France, Dunkerque / Sérigraphie *Reloaded (untitled, N.R.A.)*.
- 2020 - Espace Gantner, Bourgne / CD audio et livret *Partition*.
- 2020 - Arthotèque du Bel Ordinaire, Pau / Deux sérigraphies de la série *Reconfiguration des particules*.
- 2019 - Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône / Dessin électrique *T.O.R.*

♦ Bourses - Prix (sélection)

- 2023 - DRAC, Bourgogne / Bourse d'installation pour l'atelier.
- 2019 - DRAC, Bourgogne / Aide individuelle à la création.
- 2016-2017 - Fulbright, USA / Bourse Scholar in Residence, College of Fine Arts, Loyola University, Nouvelle-Orléans.
- 2016 - Institut français / Lauréate du programme Villa Médicis Hors-les-murs (New York, Chicago, Nouvelle-Orléans).
- 2015 - Centre National du Cinéma / Bourse Dicream.
- 2015 - Drac / Allocation d'installation pour l'atelier.
- 2009 - Commande publique, Pau / *Le Virus s'appelait I love you*.
- 2009 - Kino Kunstmuseum, Berne, Suisse / Commande vidéo.
- 2008 - Le 104, Paris / Commande artistique pour 104Revue.
- 2006 - SCAM / Bourse Pierre Schaeffer (avec Alexis Amen).
- 2006 - British Art Council, Grande-Bretagne / Lauréate de la bourse Hidrazone.
- 2004 - Centre National du Cinéma / Bourse Dicream - Aide à la maquette.
- 2004 - AFAA (ancien Institut français), bourse Étant Donnés, France-USA / Aide à l'exposition pour incident.net, Basekamp Gallery, Philadelphie, USA.
- 2004 - Vidéoformes, Prix Art numérique / Incident.net.

♦ Expositions personnelles (sélection)

- 2026 - Espace Caussimon Centre d'art, Tremblay-en-France / Exposition *Clear, Deep, Dark*.
- 2020 - L'art dans les chapelles, Pontarlier / Exposition - 485,4± 1,9.
- 2019 - The Engine Room Gallery, Nouvelle-Orléans, USA / Exposition *Clear, Deep, Dark* (commissariat Amy Mackie).
- 2018 - The Hawn Gallery, Dallas, USA / Exposition *Clear, Deep, Dark* (commissariat Emily Rueggeberg).
- 2016 - Le Bel ordinaire, espace d'art contemporain, Les abattoirs, Pau / Exposition *Le territoire, la carte*.
- 2015 - Le Quartier Centre d'art contemporain, Quimper / Exposition *A.F.K.* (commissariat Keren Detton).
- 2014 - Galerie du Triangle, Bordeaux / Exposition *A.F.K.* (commissariat Camille De Singly).
- 2013 - Centre d'art de la Maison populaire & Espace d'art contemporain les Instants chavirés, Montreuil / Expositions *Rheum Nobile* et *Light my Fire*.
- 2012 - Galerie Plateforme, Paris / Exposition *Bonus Track*.
- 2012 - Le Bon accueil Espace d'art contemporain, Rennes / Exposition *Partition*.
- 2011 - Archives Départementales, Périgueux / Exposition *Partition*.
- 2011 - Galerie Duplex, Toulouse / Exposition *My Life is an Interactive Fiction*.
- 2010 - GRAPHEIN, Pink-Pong - Réseau d'art contemporain, Toulouse / Exposition *Organs*.
- 2009 - Espace Marks Blond, Berne, Suisse / Exposition *Mathematik*.
- 2008 - White Space, Zürich, Suisse / Exposition *Black is Beautiful*.
- 2004 - Basekamp Gallery, Philadelphie, USA / Exposition *Translation*.

♦ Expositions collectives (sélection)

- 2025 - Le Quai 294^{M9}, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf / *Low res Felicity*, exposition Marché gare.
- 2024 - Deans Gallery, University of Louisiana, Lafayette, USA / *woman reading books*, exposition Recent Prints.

- 2023 - Galerie des octrois, Tours / *woman reading book*, exposition *CODEX*.
- 2022 - Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône / *Mourning Jewellery for Hadaly (Felicity Ace)*, exposition *De profundis ascendam*.
- 2022 - Galerie Ségolène Brossette, Paris / *Neige*, exposition *La dernière avant...*
- 2022 - Galerie de l'UQAM, Montréal / *Dark*, exposition *Dat@ffect*.
- 2021 - FRAC Franche-Comté, Besançon / Réseau Seizemille Salon des éditions d'arts, éditions *Ctrl+P*.
- 2020 - La Société d'électricité, Bruxelles, Belgique / *Boucle (A.F.K.)*, exposition *Transcoding*.
- 2019 - Espace Gantner, Bourogne / *Mourning Jewellery for Hadaly*, exposition *Cyborgs et Sorcières*.
- 2018 - Contemporary Art Center, Nouvelle-Orléans, USA / *Dark*, exposition *Constructing the Break*.
- 2017 - Contemporary Art Center, Nouvelle-Orléans, USA / *Ghost*, exposition *Ephemera Obscura*.
- 2015 - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest / *Shake*, exposition *Shake What your Mama Gave You*.
- 2013 - Studio 1316, Centre Georges Pompidou, Paris / *Evol*, exposition *Love*.
- 2013 - Galerie Hors-les-murs, Marseille 2013 / *Dataland Mapping*, exposition *Toulousaine*.
- 2013 - Glasgow Sculpture Studio, Glasgow, Écosse / *Dataland*, exposition *The Clipperton Project*.
- 2013 - Centre culturel, Abbaye de Saint Riquier / *Light my Fire*, exposition *Leurs Lumières*.
- 2013 - BBB Centre d'art contemporain, Toulouse / *A Pyrrhic Victory*, exposition *Stratégie des espaces*.
- 2013 - Halle Roublot, Fontenay-sous-bois / *Pretty Good Privacy*, exposition *Dedanlémo*.
- 2011 - CAN (Centre d'Art de Neuchâtel), Suisse / *Ménage*, exposition *Hyperactive*.
- 2010 - Le Magasin - Centre National d'Art Contemporain, Grenoble / *Organs*, lors de Exposition de Noël.
- 2009 - I-Mal Centre d'art, Bruxelles, Belgique / *L'idiot*, exposition *V.O.S.T.*
- 2009 - CIC (Centre pour l'Image Contemporaine), Genève, Suisse / *Sweet Dream*, exposition *Version Beta*.
- 2008 - Béton salon, Paris / *InAbsentia*, exposition *Marks Blond Hôtel*.

- 2006 - Leroy-Neman Gallery, Columbia University, New York, USA / *InAbsentia*, exposition *Connect the Dots*.
- 2006 - Shanghai University, Chine / *InAbsentia*, exposition *Science & Art International*.
- 2006 - Nuit Blanche Paris, Sélection officielle / *Sleep*less**, avec Incident.net.

◆ Éditions et livres d'artistes

- 2025 - *woman reading book (archive, flux, performance)* chapitre du livre *Archives en performance* / Éditions Hermann. Direction de publication Anolga Rodianof et Ross Louis.
- 2025 - Revue d'artiste *Kontakt* / Invitation de Alex Chevalier, création du numéro #86.
- 2019-24 - *woman reading book* / Neuf livres d'artiste.
- 2020 - *Petit éphéméride fragmentaire* / Livre d'artiste / Avec Catherine Dessingé & Ross Louis, Lab. MARGE, Lyon3.
- 2018 - *Cleer, Deep, Dark* / Revue *Intermédialités - Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*, Montréal > Artiste invitée pour ce numéro.
- 2017 - *Ghost* / Livre d'artiste / Programme Villa médicis Hors-les-murs, Institut français.
- 2015 - *Shake What your Mama Gave You* / Catalogue du projet de recherche Territoires extrêmes de l'EESAB - Ministère de la culture / Éditions de l'EESAB > Direction de la publication.
- 2013 - *Hello World, bonjour bazaar* / Livre d'artiste / Éditions du Centre d'art de la Maison populaire.
- 2010 - *Outdoor* / Catalogue *Le virus s'appelait I Love you* / Éditions du Bel Ordinaire > Texte critique de Anne Stenne.
- 2010 - *De l'auto-archivage comme œuvre* / Revue *Pratiques*, Presses Universitaire Rennes 2 > Direction de la publication.
- 2009 - *My Life is an Interactive Fiction* / Monographie / Édition de la Drac Aquitaine et de l'Agence culturelle départementale de la Dordogne > Texte critique de Camille de Singly.

◆ Résidences (sélection)

- Mars 2023 - Artiste en résidence à Maray Press, studio d'impression de la Louisiana State University, Lafayette, USA.
- 2017-2018 - Artiste en résidence *Pratiques singulières*, UQAM, Canada (1 an).
- 2016/2017 - Institut français / Programme Hors-les-murs, lauréate avec le projet *A.F.K.* (New York, Chicago, Nouvelle-

Orléans).

- 2015 - Résidence Mons Capitale de la Culture 2015 (6 mois), Belgique / Projet avec Camille Louis, philosophe: *Que fait le lecteur face au numérique ?*
- 2014 - Résidence au Louisiana State Museum (3 mois), Nouvelle-Orléans, USA / Projet *Neutral Ground*.
- 2012-13 - Résidence *Laboratoire Ouvert* (1 an), la Gaité lyrique, Paris / Projet *The Upgrade!* (avec Marika Dermineur).
- 2012 - Résidence in situ à la Maison populaire, Montreuil / Projet *Rheum Nobile*.
- 2012 - Résidence de recherche numérique (6 mois) à l'École Européenne Supérieure de l'Image, Poitiers / Projet *Lieux Dits* (avec le collectif Kom.post).
- 2011 - Résidence d'écriture (1 mois), La Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle / Programme *Auto-archivage immédiat comme œuvre*.
- 2011 - Résidence de création (3 mois) au Bel ordinaire - Espace d'art contemporain, Pau / Projet *Le Virus s'appelait I Love You*.
- 2010 - Résidences de l'art en Dordogne (3 mois), Agence Culturelle Départementale de la Dordogne et Direction Régionale des Affaires Culturelles / Projet *Partition*.
- 2010 - Résidence Sonde spectateurs (1 semaine), La Chartreuse-Centre National des Écritures du Spectacle / Projet *Lecteur 2.0*.
- 2007 - School of Art & Art History, University of South Florida, Tempa, USA / Artiste invitée.
- 2006 - Résidence de création numérique (1 mois 1/2), La Chambre Blanche - Centre d'artistes autogéré, Québec / Projet *Générateur blanc*.

◆ Collectifs d'artistes et projets écoles d'arts

- *Le Quai (294^m9)*, Direction du lieu d'art contemporain, depuis 2026 > <http://lequai.art>
- *Le sans titre*, collectif d'artistes-commissaires, depuis 2013 (avec Cécile Azoulay et Cécile Babiole) > <http://lesanstitre.net>
- *Kom.post*, collectif d'artistes, depuis 2006 (avec Laurie Bellanca et Camille Louis) > <http://kompost.me>
- *Incident.net*, collectif d'artistes, 1998-212 (avec Vadim Bernard, Grégory Chatonsky, Marika Dermineur, Reynald Drouhin, KRN, Michael Sellam) > <http://incident.net>
- 2025-2020 - Création de *Ctrl+P, maison de micro-éditions*

(financement : Centre Création contemporaine O. Debré - Tours, Drac Bourgogne) > <http://incident.net/ctrlp>

- 2014/2015 - Co-direction, avec Nicolas Floc'h, du projet *Sculpture Question*, triennale de Folkestone, Angleterre / ÉESAB et UCA, Canterbury, bourse européenne ICR.

◆ Commissariat d'exposition

Avec Le sans titre (Cécile Azoulay, Cécile Babiole, Julie Morel) collectif d'artistes-commissaires

> <http://lesanstitre.net>

- 2018 - Le Bel ordinaire, espace d'art contemporain, Les abattoirs, Pau / Exposition *Reconfiguration des particules*. Avec : Refik Anadol, David Blair, Sylvie Bonnot, Jean-Marie Boyer, Paul Destieu, Marie Fabre, Julie C. Fortier, Lia Giraud, Pierre Malphette, Claire Malrieux, Stefan Shankland, Gwenola Wagon et Stéphane Degoutin.

- 2016 - Le Carreau, espace d'art contemporain, Cergy / Exposition *hypothèse de l'impact géant*. Avec : Yuri Ancarani, Cécile Beau, Emilie Benoist, Bureau d'études, Revital Cohen & Tuur Van Balen, Cléa Coulsi & Eric Herbin, Baptiste Debombourg, Nicolas Durand, Iris Heurtaux, Martin Howse, Jan Kempnaers, Atsunobu Kohira, Aleksandra Mir, Adelin Schweitzer, Ken & Julia Yonetani.

Commissariat indépendant

- 2025 - Le Quai (294^{M9}), Saint-Maurice-lès-Châteauneuf / *Sentir la gravité des souffles*, exposition de Julie C. Fortier.
- 2019 - Le Quai (294^{M9}), Saint-Maurice-lès-Châteauneuf / *Asleep on the Raft*, exposition de Roxane Jean & Guillaume Constantin.
- 2017 - Joan Mitchell Center, Nouvelle-Orléans, USA / Journée de programmation artistique *Shake What your Mama Gave You*. Avec : Katrina Andry, Collectif Deltaworkers, Erik Kiesewetter, Parse / Anna Mecugni, Gina Phillips, Robin Vander.
- 2013 - Galerie de l'École supérieure d'art, Lorient / Exposition *TxT - l'influence du texte dans l'art*, exposition collective. Avec : 1.0.3, Derek Jarman, Etienne Pressager, Art of Failure, Reynald Drouhin, Antoine Schmitt, Martha Rosler.
- 2012 - Galerie de l'École supérieure d'art, Lorient / Exposition *Géographies variables*, exposition collective. Avec : Laurent

Tixador, collectif HeHe, Catherine Rannou, Nicolas Momein, Marie Bette, Valentin Ferré, Capucine Veuer.

- 2013-2019 - Atelier Incident, Briant / Création et co-coordination de *Incident.Res*, résidences de recherche pour artistes (financement : Drac Bourgogne et incident.net).
- 2010-2013 - La chambre blanche, Québec / Création et co-coordination de *Géographies variables*, résidences croisées pour 24 artistes entre la France et le Canada (financement : Ministère des relations internationales Québec et Ministère des affaires étrangères France).
- 2009 - Base des sous-marins, Lorient / Festival *K3 Manifestation* - Art visuel et art graphique, co-commissariat avec Jocelyn Cottencin. Avec : Pierre Alferi, Jonathan Barnbrook, Etienne Bernard, Depth Affect, Pierre Di Sciullo, David Guez, Etienne Mineur, Dominique Moulon, Jean-Gabriel Périot, Antoine Schmitt, Trafik.

Direction du lieu d'art contemporain Le Quai (294^{M9}), Saint-Maurice-lès-Châteauneuf (71) depuis 2026

> <http://lequai.art>

- 2026 - Le Quai (294^{M9}), Saint-Maurice-lès-Châteauneuf / *Ouvrir sa fenêtre aux corbeaux*, exposition de Marine Joncour.
- 2026 - Le Quai (294^{M9}), Saint-Maurice-lès-Châteauneuf / *Ramasser*, exposition de Aurélie Ferruel & Florentine Guédon
- 2026 - Le Quai (294^{M9}), Saint-Maurice-lès-Châteauneuf / *Savoir, Faire, Campagne*, exposition collective. Avec : Pierre Abernot, Marie Follea, Damien Rouxel.



low-res Felicity 2024-2025

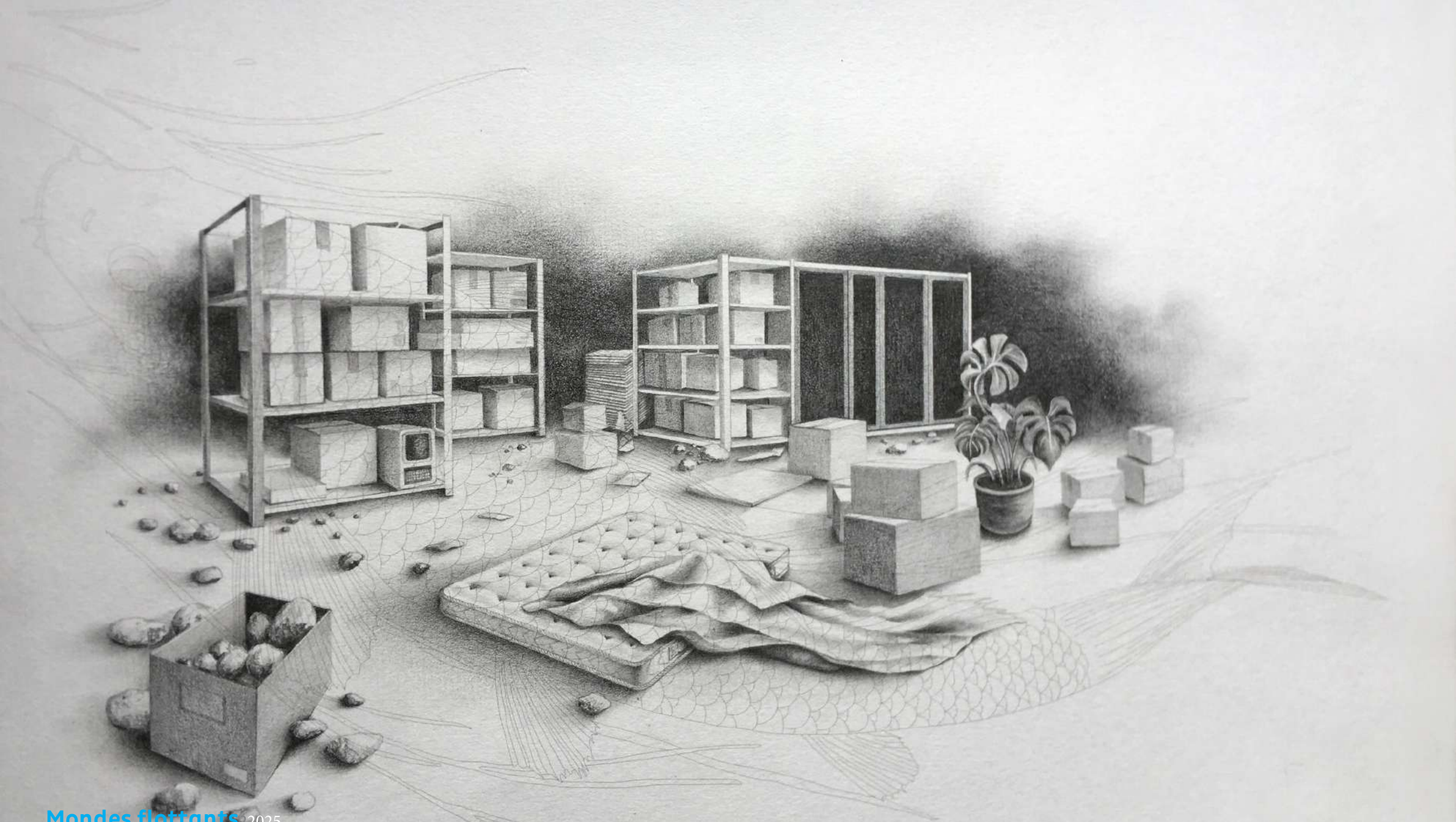
Dessins au graphite, compositions avec des I.A. Dimensions : A2.

Cette série de dessins s'attache à hybrider vanités anciennes et contemporaines, et à brouiller les frontières entre compositions de dessins et intelligences artificielles. L'IA, alimentée par des dizaines de croquis personnelles et des images génériques de banques de données (cartons, tablettes, ordinateurs...) ou des contenus proposés par des influenceur.euses (objets mondains, plantes, vêtements, couvertures, galets...), génère des écosystèmes photographiques qui sont ensuite retravaillés en dessin à la main. Ces représentations allégoriques de la fragilité de la vie terrestre répondent à une question simple : comment une nature morte représente-t-elle aujourd'hui, grâce à des objets emblématiques, la vie connectée et quotidienne des êtres humains ?









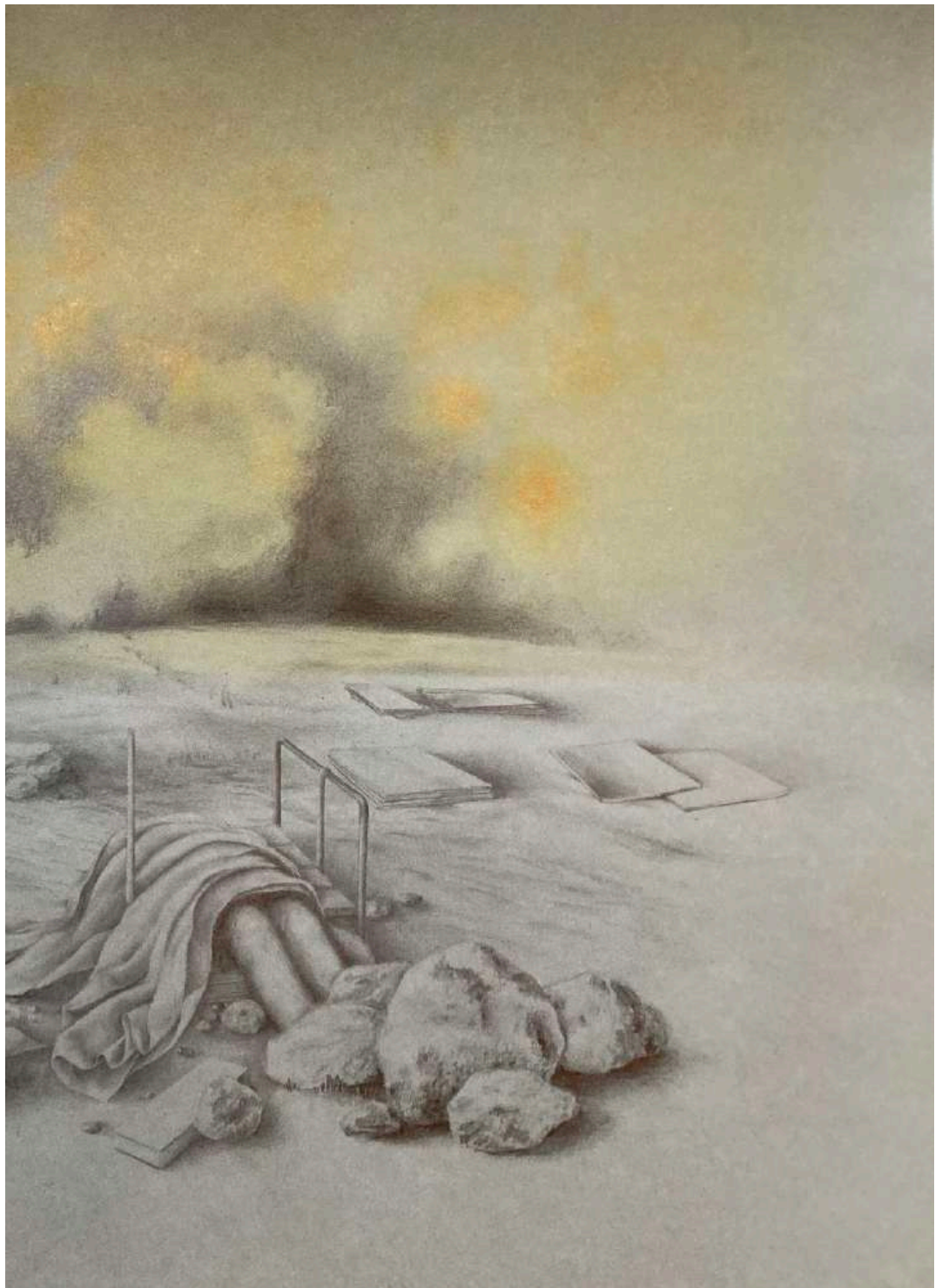
Mondes flottants 2025

Dessins au graphite et sérigraphie, compositions avec des I.A. Dimensions : A4.

Mondes flottants reprend le principe de représentation d'espaces composés d'objets symboliques à l'œuvre dans *Low res Felicity* et y intègre des images d'estampes de l'*Ukiyo-e* (littéralement « Monde flottant, éphémère »), mouvement imprégné de connotations bouddhiques, évoque la tristesse et les apparences liées au monde terrestre.









Mondes flottants

Impression numérique sur papier emballage extrafin légèrement transparent, 3 impressions en 3 exemplaires. Dimensions : 42 x 31 cm.

Compositions d'une série de 10 images numériques avec des I.A., à partir des dessins de la série « Mondes flottants ».

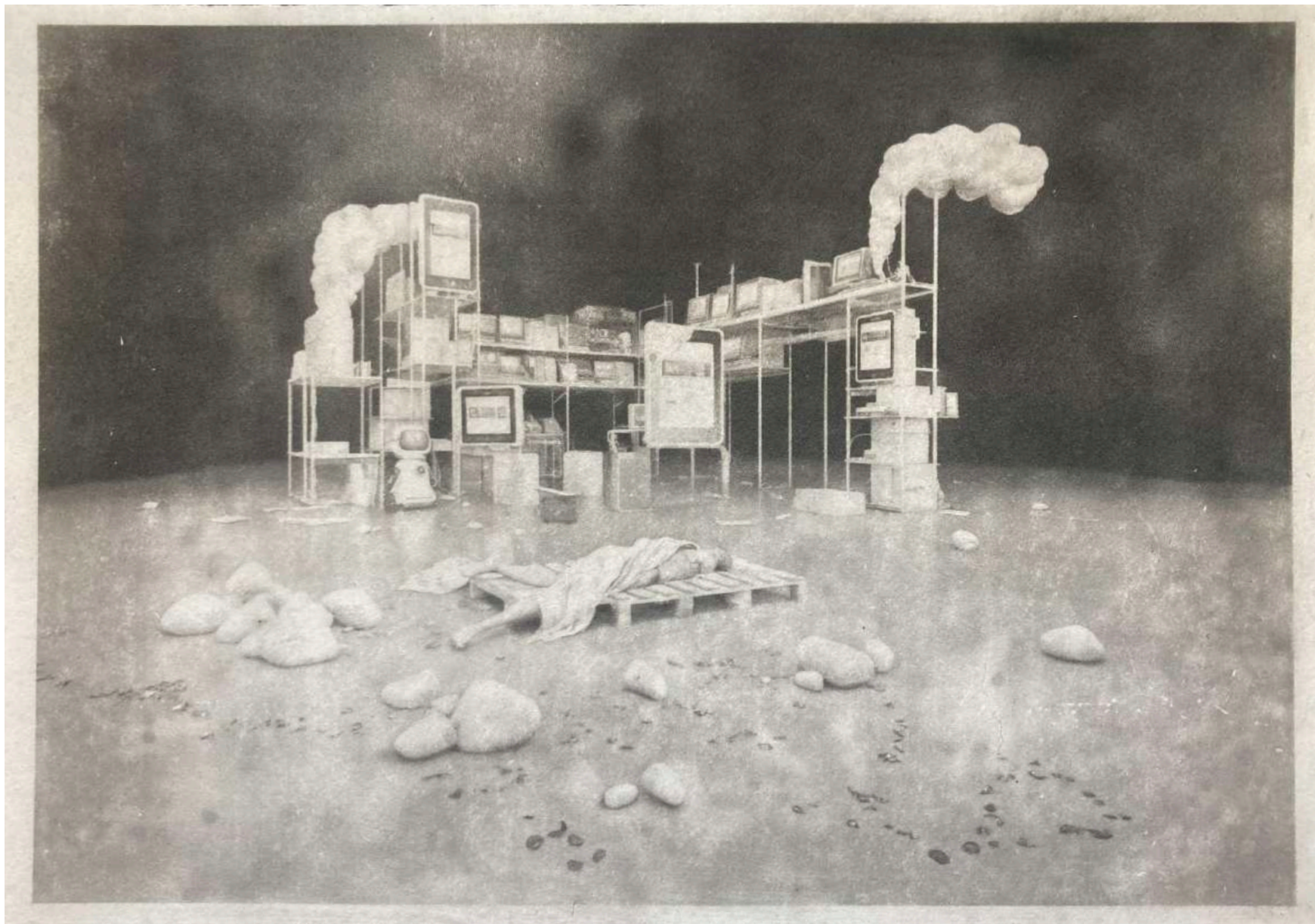




Mondes flottants 2025

Impression numérique. Dimensions : 40 x 30 cm .

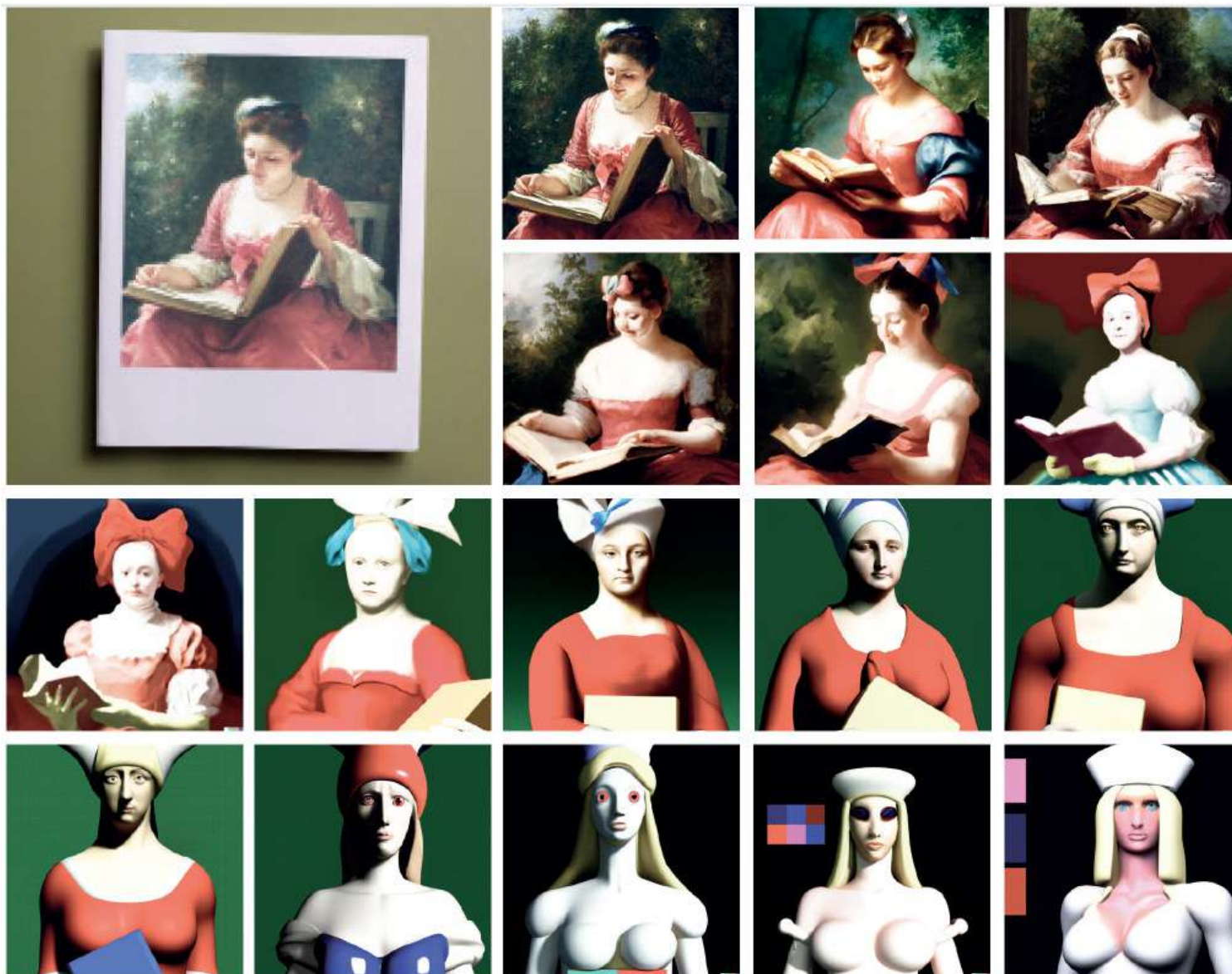
Réalisée avec un procédé d'impression associant photo et gravure, cette image prolonge et reprend le principe de composition de la série *Félicité, low-res*.



Mondes flottants 2025

Impression plaque polymère. Dimensions : 23 x 16 cm.

Réalisée avec un procédé d'impression associant photo et gravure, cette image prolonge et reprend le principe de composition de la série *Félicité, low-res*.

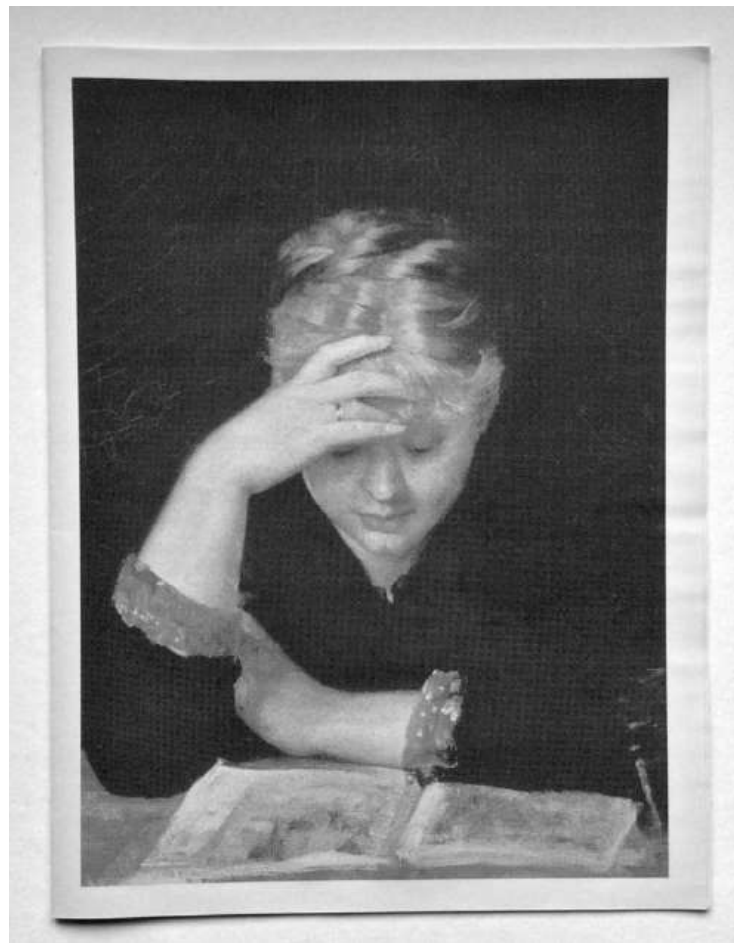
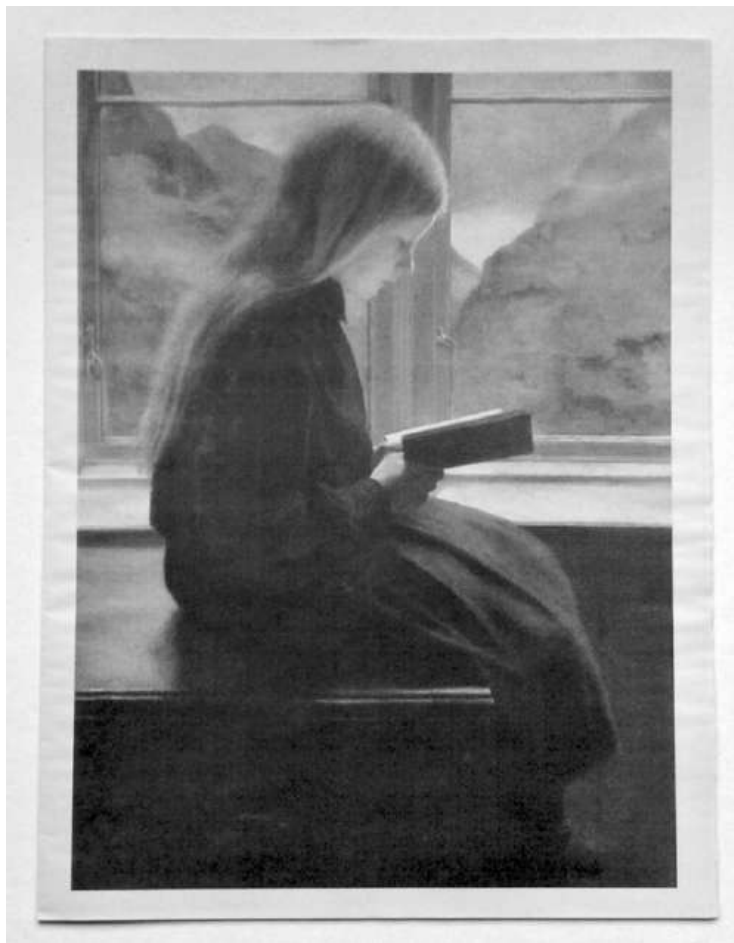


woman reading book x A.I. 2022

Série de 3 éditions, 24 pages, tirages 10 exemplaires.

Impression offset numérique CMJN sur papier journal 90 gr. Format tabloïd 28,9 x 38 cm.

J'ai utilisé ma base de données pour entraîner un algorithme d'intelligence artificiel et révéler les biais esthétiques ou de genres. Je l'ai aussi utilisé comme mécanisme narratif dans le but de prolonger la question de la performativité d'une forme de lecture des images.



woman reading book 2019-22

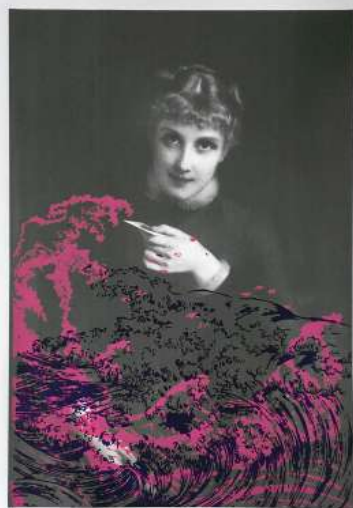
Six éditions d'artiste de 16 ou 32 pages. Impressions offset NB sur papier journal. Cinq copies. Dimensions: 37 x 29 cm.

Collection du FRAC Bretagne, Rennes.

Femmes absorbées dans leurs lectures, le visage penché sur le livre et baigné de lumière, les traits reflétant le récit contenu dans le volume consulté; femmes s'interrompant pour réfléchir à la lecture en cours - le regard dans le vague, livre encore ouvert mais mis de côté; femmes s'adonnant à une lecture religieuse, à une lecture bourgeoise, à une lecture légère ou coquine, à un moment de lecture secrète, volée, savourée, ballerine au bout du pied; femmes partageant une lecture avec d'autres, lecture complice qui se doit d'être accompagnée; femmes du peuple, interrompues, le livre encore en main, regard accusateur répondant au regard du spectateur, sourire narquois ou moqueur; femmes de dos: lecture rendue inaccessible, visage caché mais dont l'épaule à demi-nue rachète l'attitude fermée...

Toute une typologie de gestes liés à la lecture des femmes traduite en peinture, acte qui semble séparé d'une lecture générique, acte médiat, codifié et commissarié, acte rendu genré malgré lui.





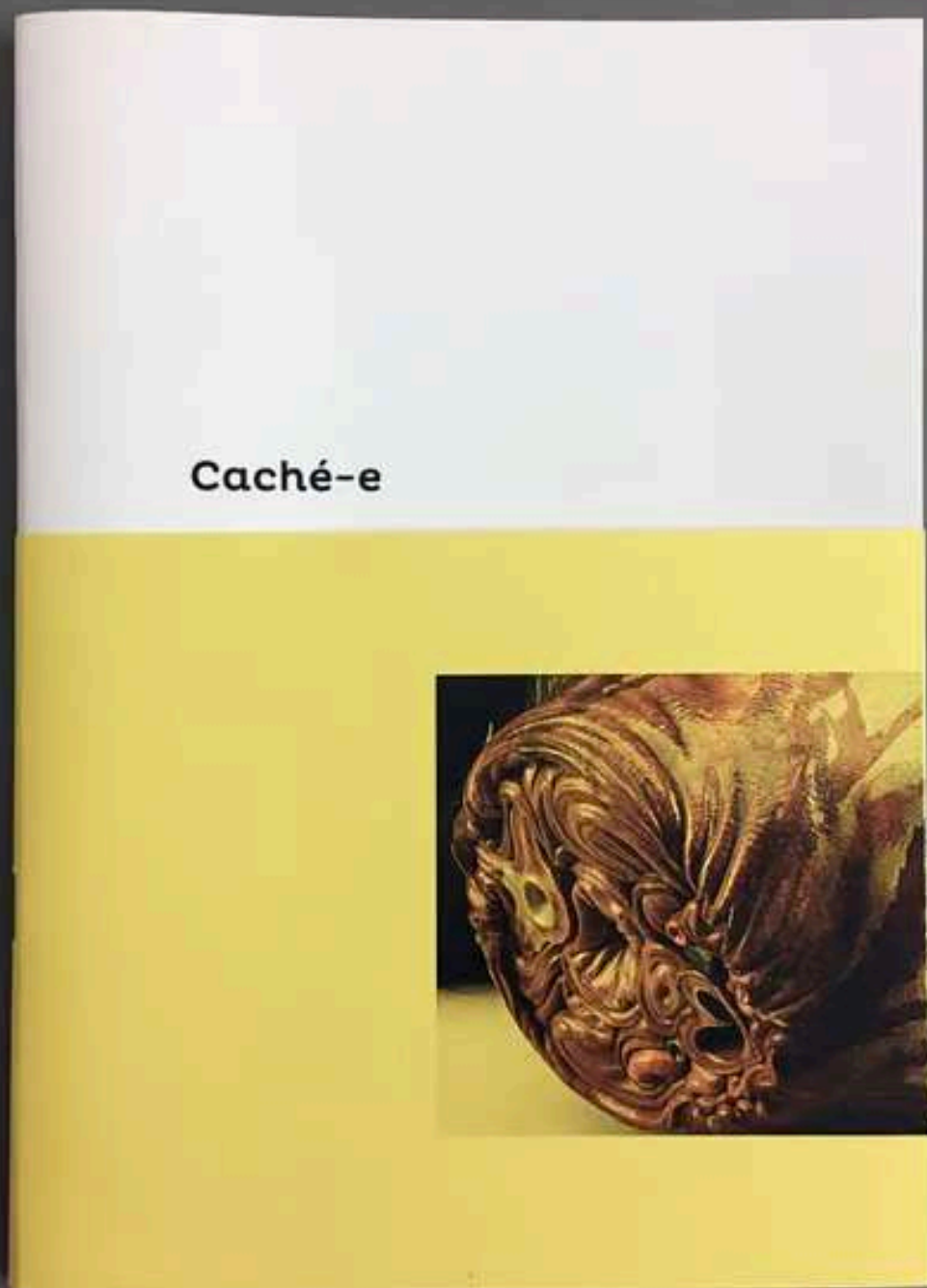
woman reading book x Ukiyo-e 2022-23

Sérigraphies 3 à 5 couleurs sur impressions offset NB sur papier journal. Trois copies et une copie d'artiste. Dimensions: 60 x 42 cm.

Production: Marais Press Studio.

Collection du Hilliard Museum, Lafayette, USA.

Deux séries de sérigraphies mélangent impressions de *woman reading book* et images de vagues, tempêtes et naufrages du *Ukiyo-e*.



Caché-e 2016

Livre d'artiste, 24 pages. Impression numérique. Sur-couverture, impression jet d'encre sur papier jaune. Dimensions : 21 x 14,5 cm.

Collection du FRAC Bretagne, Rennes.

Ce livre utilise les archives de projets finis pour retrouver leurs sources iconographiques et en questionner les possibilités narratives.

Immortelles

Le nom des productions issues d'un hobby féminin du XIX^e siècle qui consiste à tisser les cheveux récupérés sur les défunts ou commandés sur catalogue.





Mourning Jewellery for Hadaly 2022

Installation de tissages en cheveux humains et synthétiques, boîtes en noyer, socle MDF teinté dans la masse. Dimensions variables.

Production : Centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson pour l'exposition De profundis ascendam.

« Avec *Mourning Jewellery for Hadaly*, Julie Morel offre une nouvelle lecture matérialisée du roman *L'Ève Future* (Villiers de l'Isle-Adam, 1866). Flottant dans l'espace d'exposition, l'installation est sombre et fantomatique. Elle met en scène un grand plateau, un radeau gris légèrement incliné sur lequel sont posées des boîtes en noyer contenant des compositions en cheveux. Ces travaux délicats, réactualisation d'une pratique datant du 18^e et 19^e siècle également appelés « immortelles », présentent des tissages de cheveux humains invoquant des ondulations ou une faune sous-marine qui nous font osciller entre présence et absence. L'idée du deuil et de naufrage est au centre de cette installation où l'on pleure la perte d'Hadaly, première cyborg de la littérature. »

(Extrait du catalogue de l'exposition *De profundis ascendam*.)



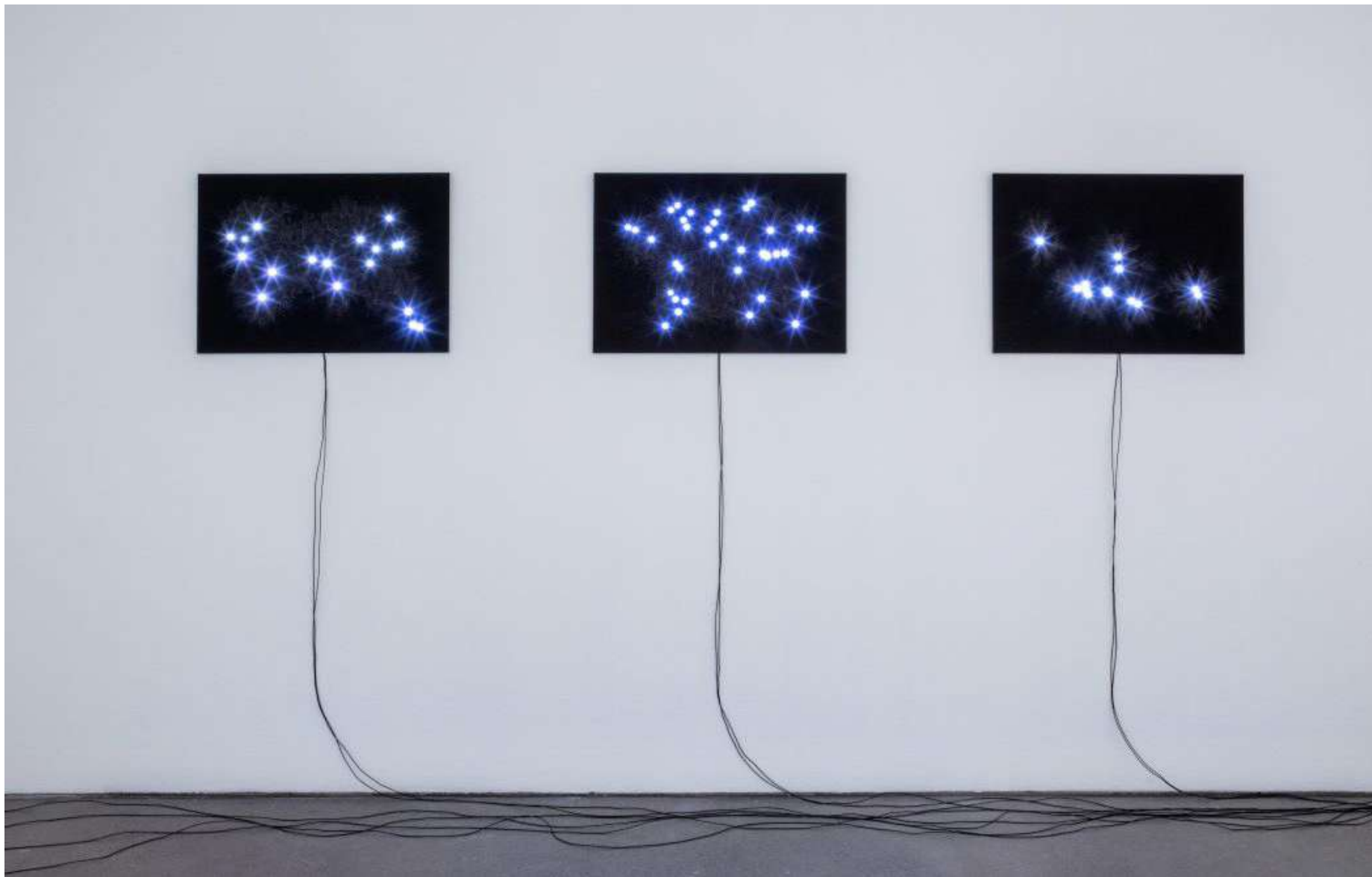


- 485,4 ± 1,9 2022

Exposition personnelle durant Art en chapelles, Pontarlier. Installation de tissage de cheveux humains et synthétiques, cadres en chêne et pierres de la carrière de Chaffois (Franche-Comté), découpe haute-pression. Dimensions variables.

Production : Art en Chapelles

Les points de départ de cette installation pour la biennale Art en chapelles ont été les reliques présentes dans l'église de Chaffois (lieu de l'exposition) ainsi que les pierres de la carrière de Chaffois contenant des fossiles. J'ai choisi de télescoper avec humour les lieux que sont l'église et la carrière qui, voisines, présentent deux discours très différents sur l'origine de la vie. - 485,4 ± 1,9 est la période de l'« explosion cambrienne » qui marque l'apparition de nombreuses formes de vie animale.



Drying Lakes, Unflowing Rivers, Retreating Glaciers 2021-2022

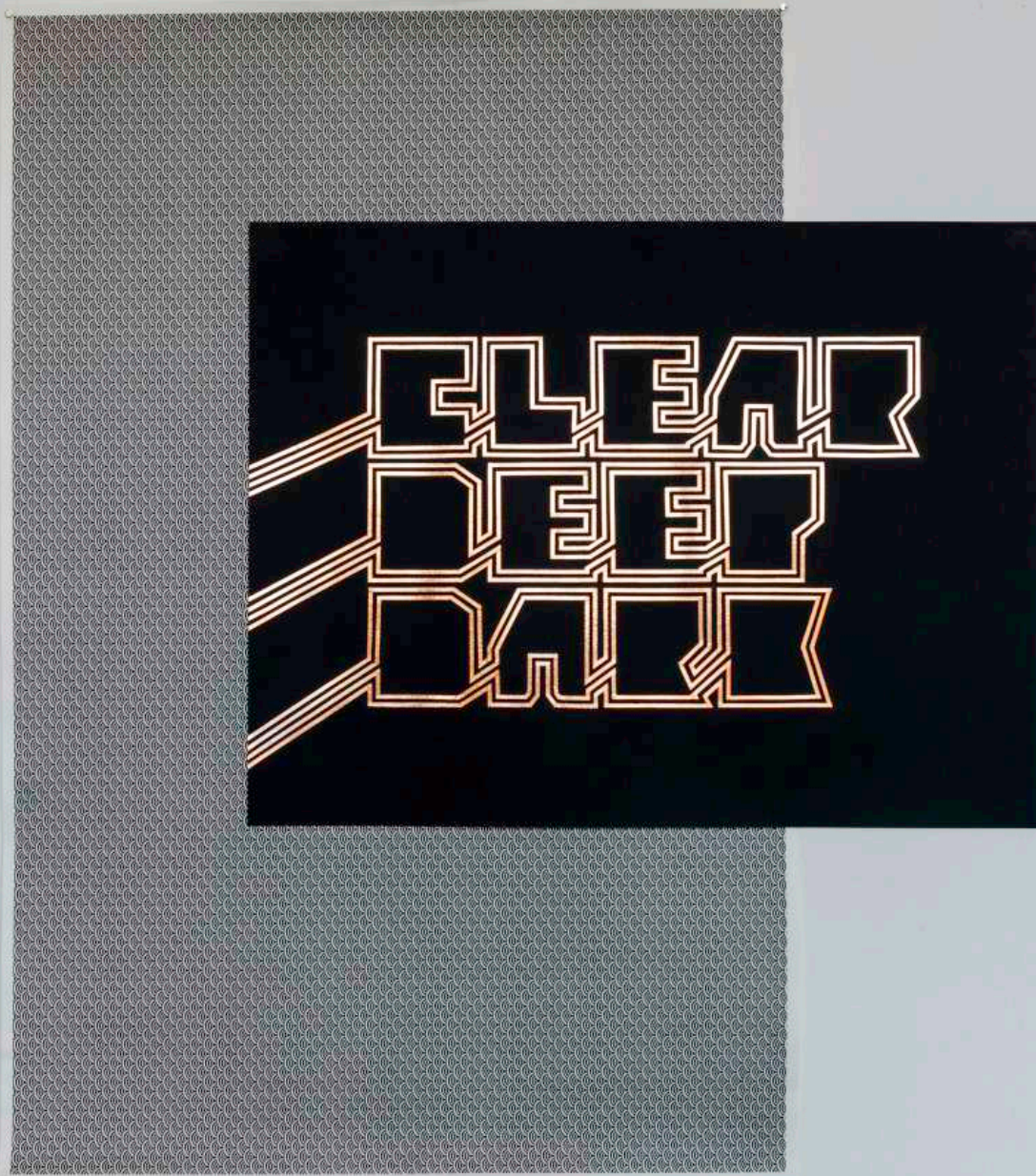
Dessins à l'encre argentée, dessins à l'encre argentée, LEDs, système électrique. Dimensions: 70 x 50 cm.

Produit dans le cadre du programme « Pratiques singulières - Artiste en résidence », UQAM - Montréal. Photos de l'exposition Dataffect à la Galerie de l'UQAM, Montréal.

Acquisition par le Centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen l'Aumône.

Drying Lakes, Unflowing Rivers, Retreating Glaciers visualisent, dans des dessins parsemés de points lumineux, les lacs, rivières et glaciers asséchés de la planète.





Clear, Deep, Dark 2017-2020

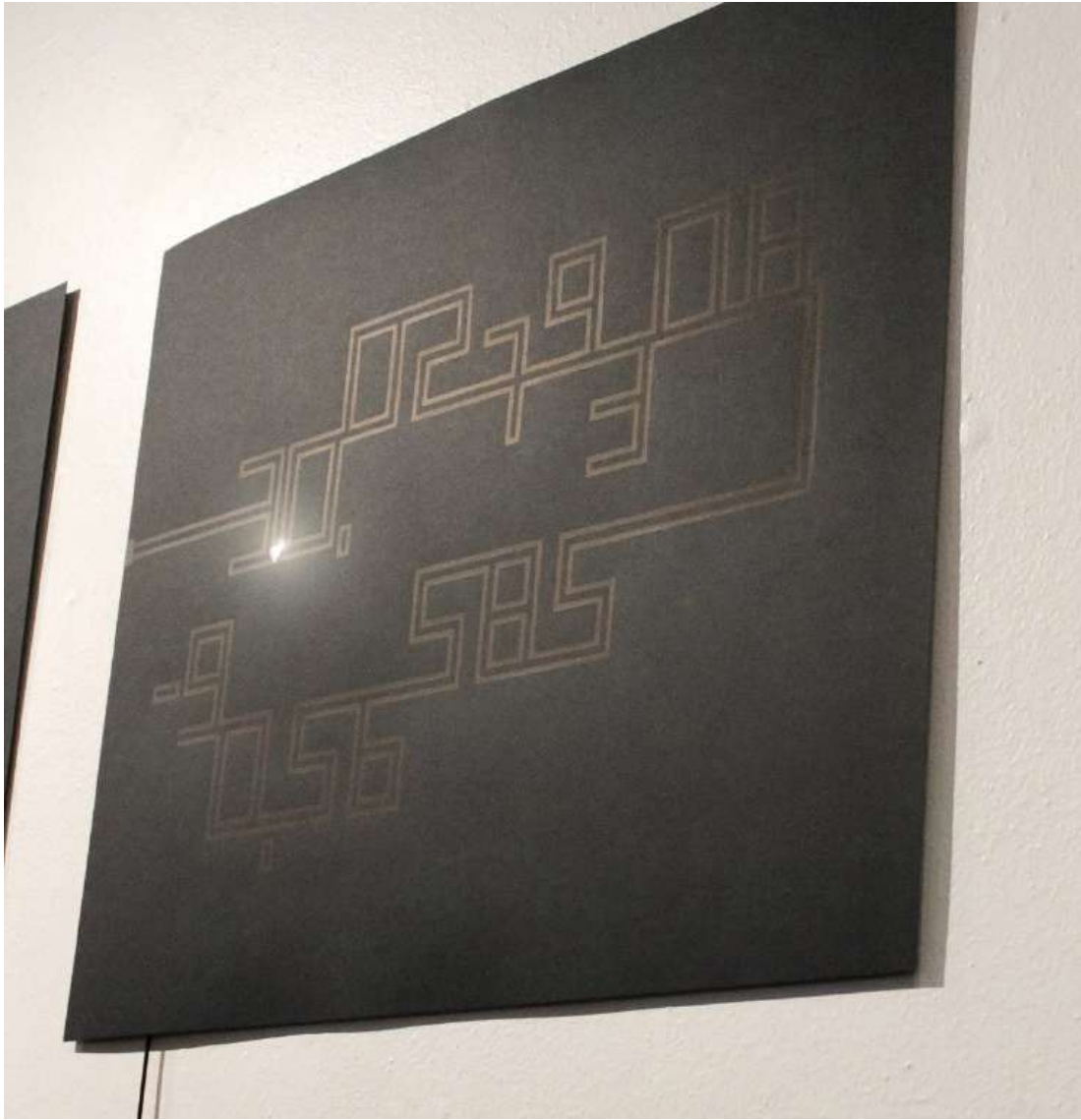
Sérigraphies et dessins à l'encre conductrice, LEDs et systèmes électriques, éditions. Dimensions variables.

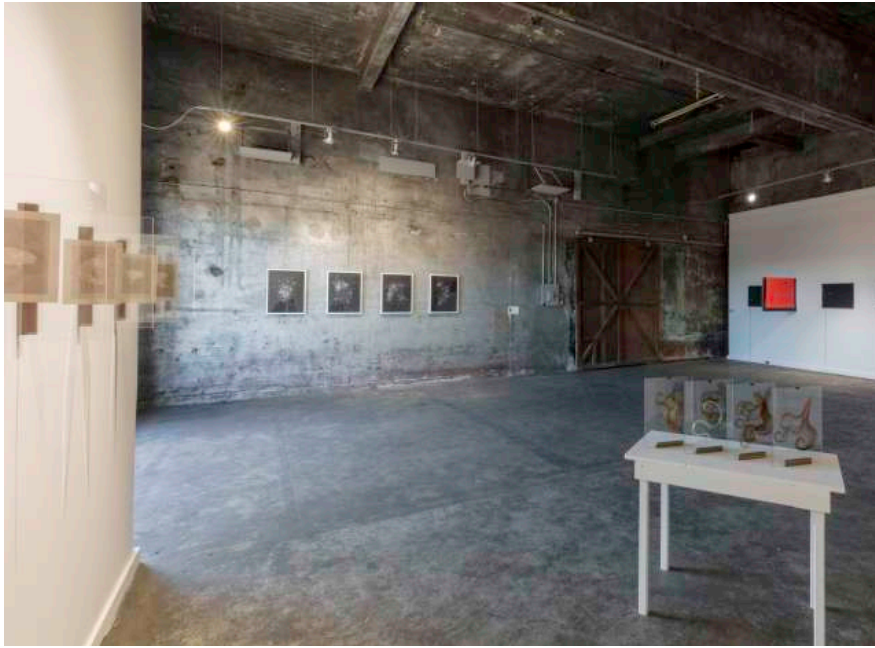
Production : The Hawn Gallery (SMU, Dallas), PARSE New Orleans (The Andy Warhol Foundation).

Photos (Jonathan Traviesa) de l'exposition à The Engine Room Gallery, Nouvelle-Orléans.

Le projet *Clear, Deep, Dark* propose une série de dessins et d'impressions, réalisée avec de l'encre conductrice et des diodes électroluminescentes qui donne à voir des index permettant le référencement : titres, coordonnées G.P.S., adresses I.P. ou U.R.L.

Ces textes sont littéralement « mis en lumière » dans l'espace d'exposition. Ce sont des artifices séduisants destinés à faire illusion, conçus pour représenter des œuvres inaccessibles et renvoyer aux écosystèmes fragiles (*IRL* ou virtuels) où celles-ci ont été déposées : sur une île inhabitée dans le Pacifique sud, un lieu recouvert depuis peu par les eaux en Louisiane, une maison isolée à la campagne en France, un serveur accessible uniquement via le Darknet.











Ghosts 2017

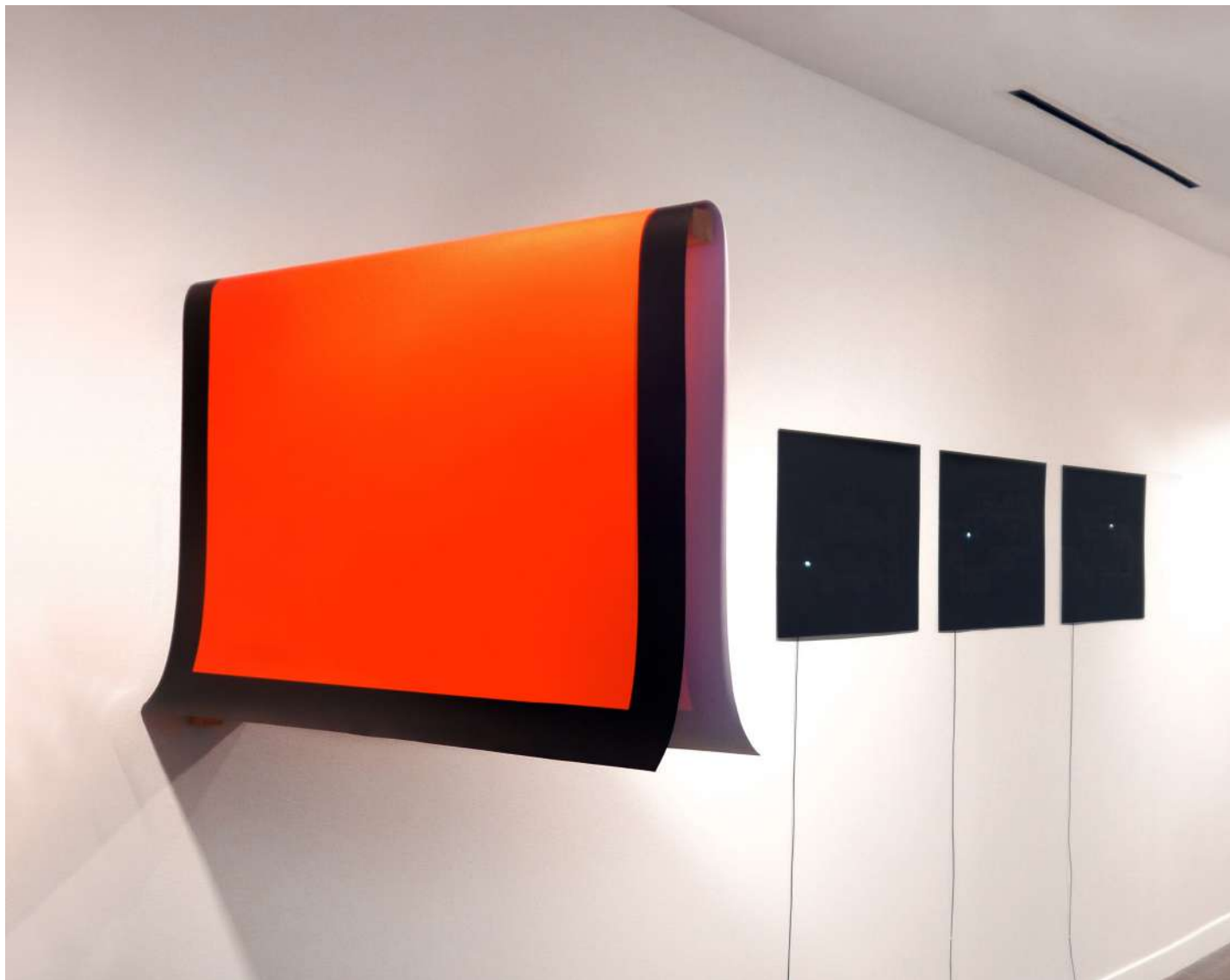
25 éditions numérotées, 10 impressions en noir & or, en risographie sur papier 50 gr. Dimensions : 22 x 28 cm. Collection du FRAC Bretagne, Rennes.

Production : Institut français (programme Hors-les-murs) et Loyola University, Nouvelle-Orléans.

Photos de l'installation au Centre d'art contemporain et The Engine Room Gallery, Nouvelle-Orléans.

Lors de ma résidence Médicis Hors-les-murs aux États-Unis en 2016, je me suis rendue au William Research Center, le fond d'archives et d'œuvres de The Historical New Orleans Collection (Nouvelle-Orléans) pour voir quelques magnifiques « immortelles », des travaux de cheveux réalisés au XIX^e siècle. De cette recherche, j'ai produit une édition d'artiste, A.F.K. (*Ghost*), imprimée en risographie.

Le principe de ce livre réside dans les *effets fantômes* - terme utilisé en imprimerie pour désigner les superposition d'images fortuitement obtenues lors d'impressions sur un papier trop fin. Le projet utilise ces erreurs de fabrication comme principe de travail : du fait de la relative transparence du papier et de l'intensité de l'impression, chaque image de cette édition est une construction de l'impression recto (encre or) avec l'impression verso (encre noir).



Reloaded 2018

Impressions en sérigraphie. 5 copies. Dimensions : 1 m 90 x 1 m 27.

Produit dans le cadre du programme « Pratiques singulières - Artiste en résidence », UQAM - Montréal. Photos : vue de l'exposition à The Hawn Gallery, Dallas.

Collection du FRAC Hauts-de-France, Dunkerque.

Créé spécifiquement pour l'exposition *Clear, Deep, Dark*, ce travail présente l'adresse d'un site de marché noir sur le Darknet, sérigraphiée à l'encre noire dans l'une des marges de *Untitled (National Rifle Association)*, un poster original de l'artiste Félix Gonzalez-Torres.



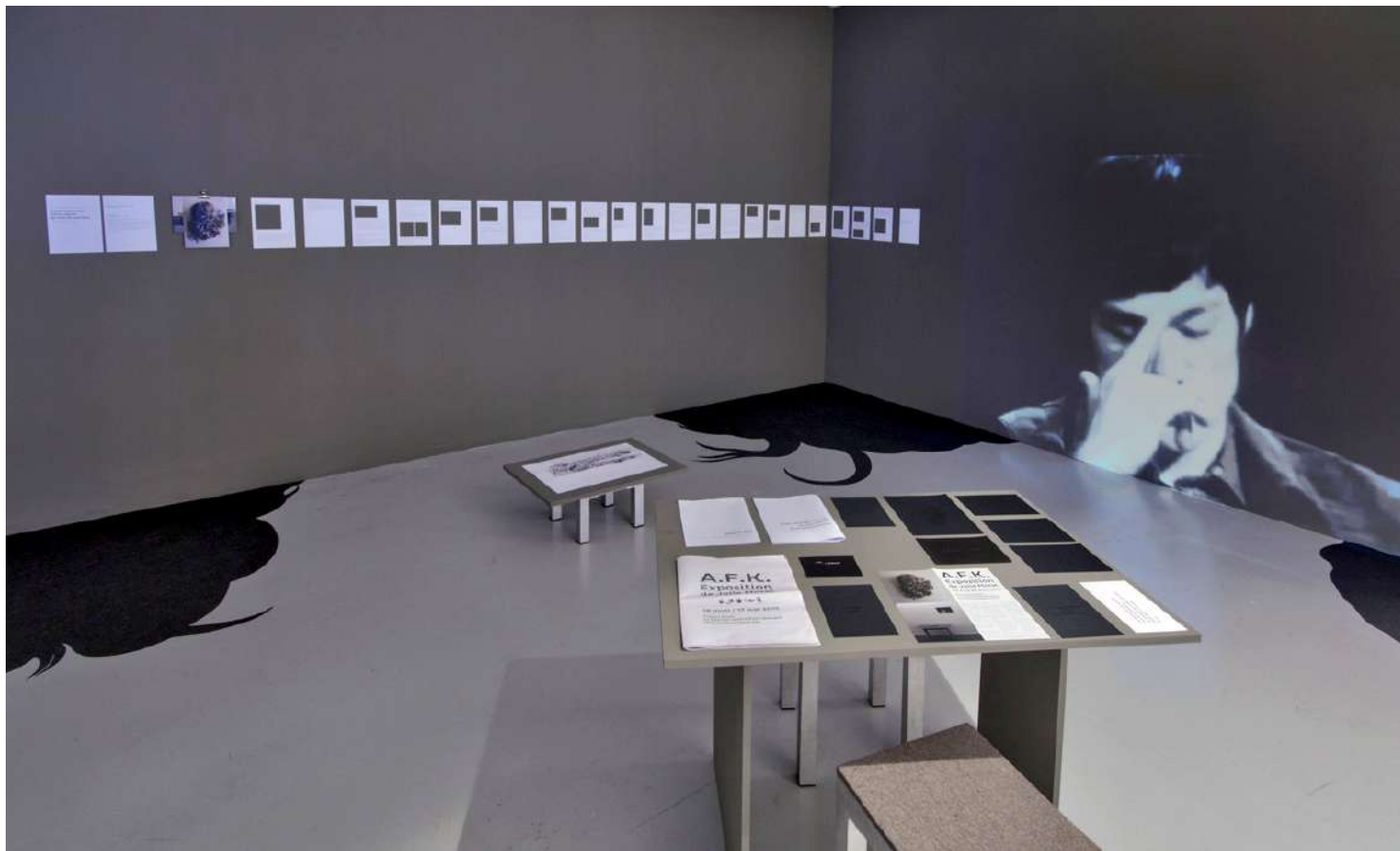
L'Image-Objet post-internet (une version) 2014

Édition d'artiste, 10 pages. Traduction français-anglais, tirage 250 exemplaires. Format A4.

Production : document d'artistes Aquitaine, Bordeaux, dans le cadre de l'exposition A.F.K..

Ce texte est ma traduction de *The Image Object Post-Internet* (2010), d'Artie Vierkant, un artiste américain issu du mouvement post-internet, actif sur Internet et dans l'espace physique.

Dans le cadre de l'exposition A.F.K. du 4 au 30 avril 2014 à la Galerie du triangle (Bordeaux), cette traduction - ou version - est considérée comme une proposition artistique en tant que telle.



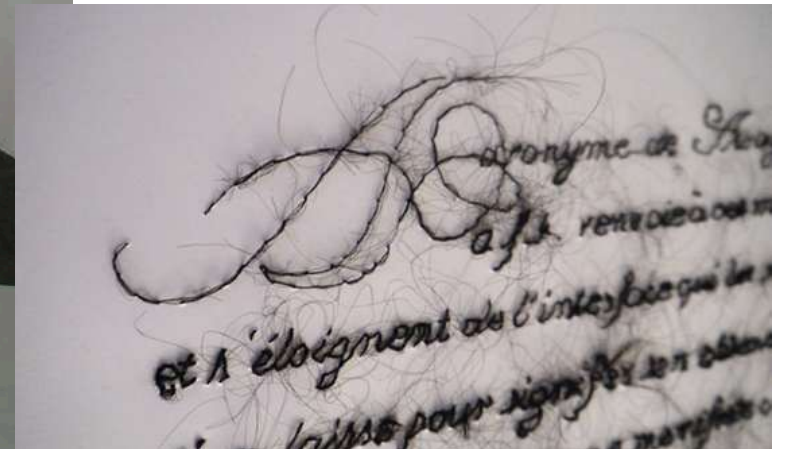
A.F.K. 2014-2015

Exposition personnelle, galerie du triangle, Bordeaux (2014) puis au Quartier Centre d'art contemporain, Quimper (2015).

Vidéo « Empty your Mind », éditions d'artiste et journal de l'exposition, dessins, texte manifeste tissé en cheveux sur papier, filets pour perruques façonnés, mobilier de consultation, moquette noire.

Production : Quartier Centre d'art, Quimper. Photos des pièces dans l'espace du Quartier centre d'art, détail du manifeste, journal et vidéo.

A.F.K. Away from Keyboard – loin du clavier – renvoie à ces moments où les internautes sont loin de l'écran et laissent un message pour marquer leur absence aux autres. Cette expression révèle un nouveau monde, une nouvelle ère, celle du Post-Internet où le virtuel et la réalité sont deux espaces-temps qui se recoupent pour n'en faire qu'un, continu. Dans un contexte de création, *AFK* s'utilise et se comprend donc comme une analogie : entre cette trace textuelle que l'on laisse pour signifier son absence et une nouvelle condition des objets produits dans une pratique artistique après l'émergence et la prolifération du réseau. Un changement exploré dans l'espace d'exposition de la galerie, une condition que l'on pourrait conjurer en trois mots : versions-flux-absence.

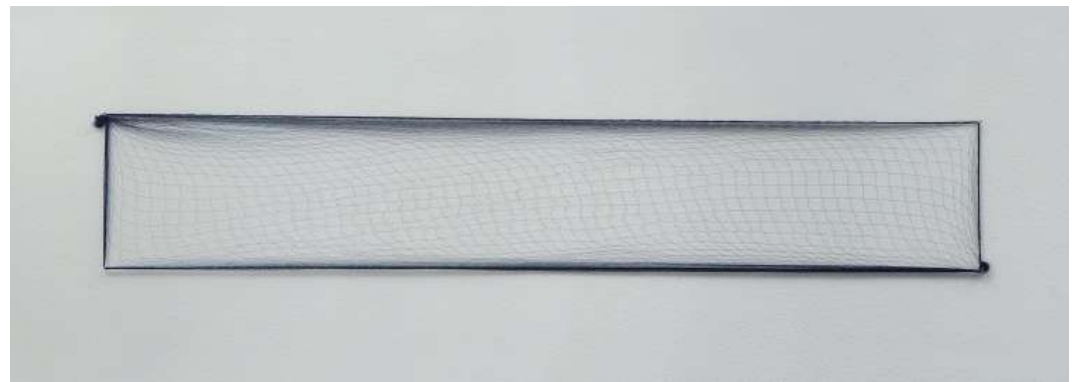
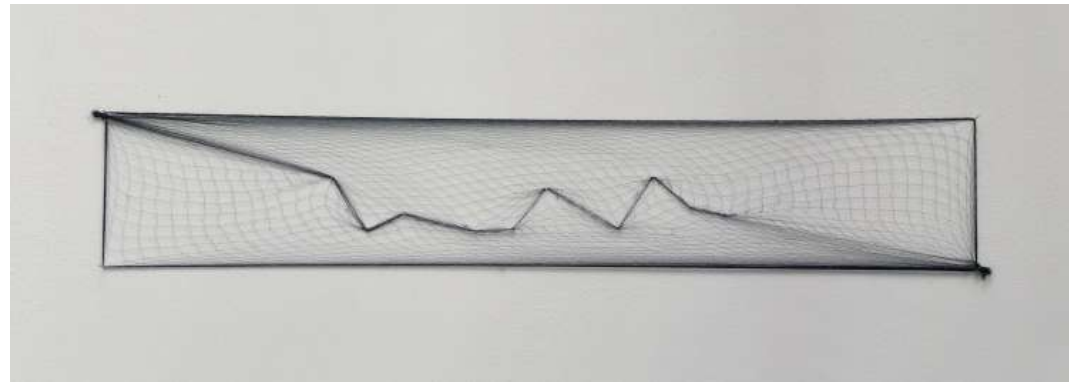
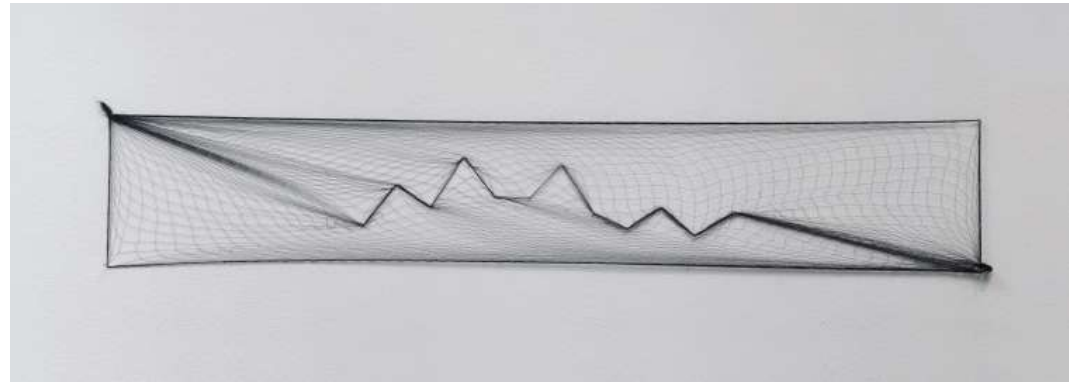


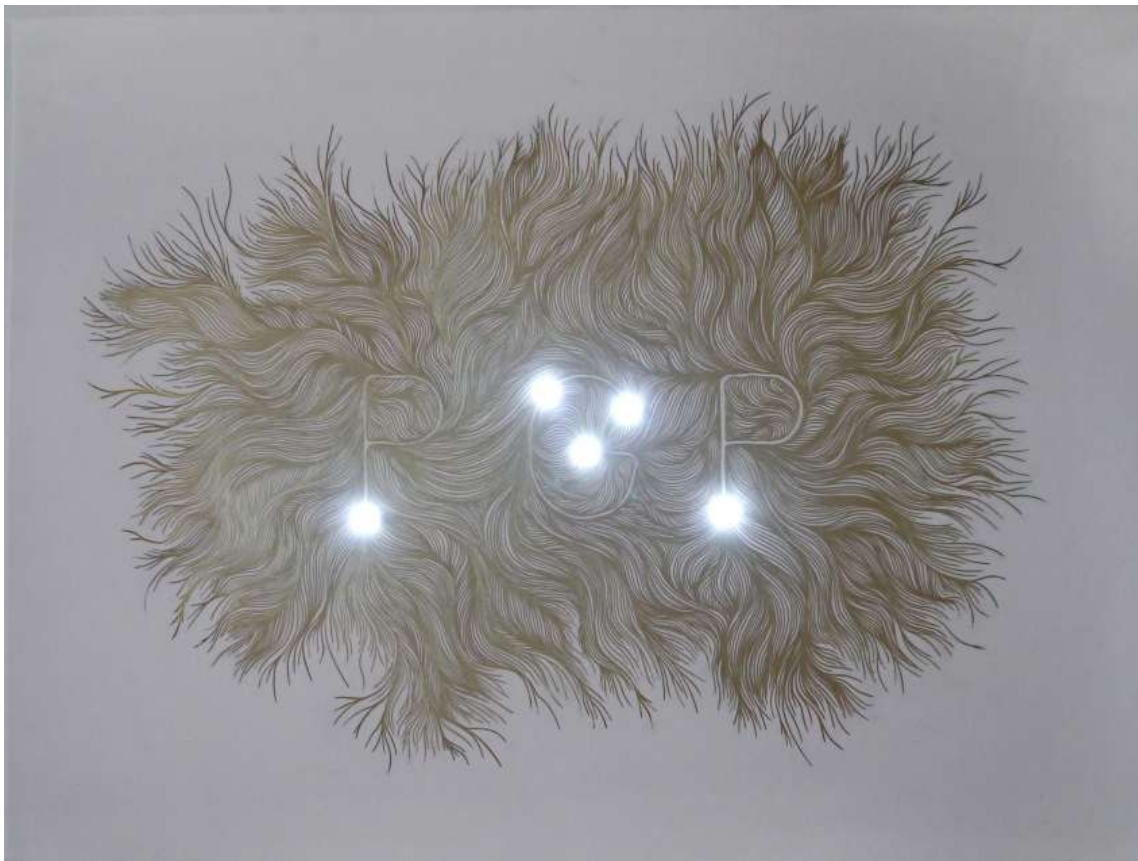
Blackmarket (A.F.K.) 2014

AlfaBay, BlackBank, Evolution, Majestic, Middle Earth, 5 Filets pour cheveux façonnés. Dimensions : 70 x 10 cm.

Production : Quartier Centre d'art. Photos des pièces dans l'espace du Quartier centre d'art, Quimper.

Ces schémas, réalisés en filet pour cheveux, visualisent une journée de fréquentation de cinq des plus grands sites de marché noir du Darknet : AlfaBay, BlackBank, Evolution, Majestic, et Middle Earth.





Dessins à l'encre conductrice (A.F.K.) 2015-2018

Série de 10 dessins. Encre conductrice, LEDs, système électrique. Dimensions: 70 x 10 cm.

Production: Quartier Centre d'art. The Hawn Gallery, Dallas.

Photos des pièces et d'un détail au Quartier centre d'art, Quimper.

L'encre conductrice est généralement utilisée pour la construction de circuits électriques industriels. Contrairement à cette utilisation traditionnelle, où les circuits dessinés ne sont que des conducteurs, le dessin est ici au centre du dispositif. Il dirige l'électricité vers des LEDs, mettant en lumière certaines parties du dessin au détriment d'autres, et créant un autre réseau - dessiné par la lumière - qui se superpose au dessin lui-même.

La série de dessins, présentée en janvier 2017 lors de l'exposition *Clear, Deep, Dark* regroupe une série d'acronymes, adresses en « onion » (Darknet) et coordonnées GPS où sont déposées des informations inaccessibles ou cachées.



Crawling Through the Night Softly (my Burden) 2012

Carte postale, tirage 1000 ex.

Production : Ultra Éditions, Brest.

En 1973, Chris Burden réalise une performance : *Thought the Night Softly*, où il rampe sur une route scintillante d'éclats de verre. Cette performance est filmée et devient une œuvre vidéo. Dans la soirée du 5 novembre 1973, la vidéo est diffusée lors d'une pause publicitaire sur Channel 9 Los Angeles, sous le nom *TV Ad*. Elle devient une œuvre-dispositif.

Le 24 nov. 2008, «gaston2511», utilisateur de YouTube, met en ligne une version de *TV Ad* commentée par Chris Burden, copie appartenant à la collection du Centre Pompidou. Le 5 novembre 2013, une carte postale, commande des éditions Ultra pour leur collection *Save the Date*, contribue à la circulation de la première image de cette vidéo présente sur YouTube.

J'ai produit cette carte postale. Je suis née dans la soirée du 5 novembre 1973, quelques minutes après la diffusion de *TV Ad*.



Partition 2010

CD audio et édition (24 pages), tirage 250 exemplaires; installation interactive: 11 néons, 11 bandes-son, capteurs de présence, diffusion sonore; « Neige », vidéo de 4mn30.

Production: Résidences de l'art en Dordogne - DRAC Aquitaine.

Photos de l'installation aux Archives départementales de la Dordogne, et à la galerie Plateforme, Paris (performance des morceaux: Les lumineuses fièvres).

Partition est un projet qui réactive un fond de partitions de musique populaire du 19^e-20^e siècle.

L'ensemble de propositions (une installation interactive et musicale in situ, une édition CD et une vidéo) interroge la séparation amoureuse en musique à l'ère d'un tournant machinique de la sensibilité: où quand l'apparition du phonographe annonçait la mort d'une pratique amateur de la musique populaire, et quand l'apparition de l'ordinateur la réactive.

Ces propositions doivent être envisagées comme « périphériques »: citations, samples & échantillonnages, altérations de diverses écritures. Elles interrogent aussi la partition elle-même et célèbrent le plaisir ou la frustration liés à son déchiffrement.

LE PRINCIPE OU le commencement de ce récit ne se fait pas attendre, peut-être MÊME avait-il déjà débuté: les mots, DE LA MATIÈRE VIVANTE malléable pour qui VEUT QUE LES Calculs prennent forme, s'échappaient, hémophiles, de l'immense base de données, en une visualisation dynamique proche de celle que l'on utiliserait pour des expérimentations OU OPÉRATIONS CHIMIQUES Complexes - tout venait et tout passait, tous les moments DE LA VIE filaient et défilaient à grande vitesse, sans qu'on en puisse concevoir l'importance- ceux QUI avaient peine à saisir ONT DEMANDÉ à ralentir le flux, se doutant bien que le texte serait ajourné, remis à plus tard, congelé, mais réapparaîtrait irrémédiablement étendu, augmenté, commenté, toujours plus long et sa lecture toujours plus difficile: UNE trop grande DÉPENSE D'ÉNERGIE, des efforts à fournir trop importants, et si l'ajout de règles permettaient que les utilisateurs les plus lents SOIENT BÉNÉFICIAIRES d'un temps en plus, que leur relecture devienne CRÉATRICE D'UN sens inédit, elles conduisaient la narration à de nouvelles parenthèses, de nouvelles digressions, de nouveaux EXCÉDENTS.



Light my Fire 2011

Papier peint sérigraphié à l'encre phosphorescente, minuteur. Dimensions variables.

Production : Maison Populaire ; Conseil Général de Seine Saint Denis, DRAC, Ministère de la Culture.

Photos de l'installation au Centre Culturel, Abbaye de Saint-Riquier.

Light my Fire est une installation qui s'appréhende tour à tour dans la lumière et dans la pénombre. Les spectateur.ices sont en présence d'un texte inscrit en caractères phosphorescents sur le mur. Presque invisible et illisible en pleine lumière, il se révèle cycliquement lorsque la lumière s'éteint, le temps qu'il s'efface lentement dans le noir. Cette version du texte augmente et rejoue un extrait de *La Part maudite* de Georges Bataille (1949). Elle propose la description tautologique d'une phrase en train de s'écrire. Elle prend le caractère d'un énoncé performatif et met en évidence la difficulté de sa lecture et les efforts nécessaires pour la saisir. Cette augmentation performative est rédigée en minuscules alors que la phrase originale, « Le principe même de la matière vivante veut que les opérations chimiques de la vie qui ont demandé une dépense d'énergie soient bénéficiaires, créatrices d'excédents », se détache furtivement en majuscules.



Sweet Dream 2005-2007

Installation interactive en 2 lieux, (touches d'ordinateur, lampe, système électrique, arduinos, MAX/MSP. Dimensions variables.

Production : BBB Centre d'art, Toulouse, et Centre pour l'image contemporaine, Genève.

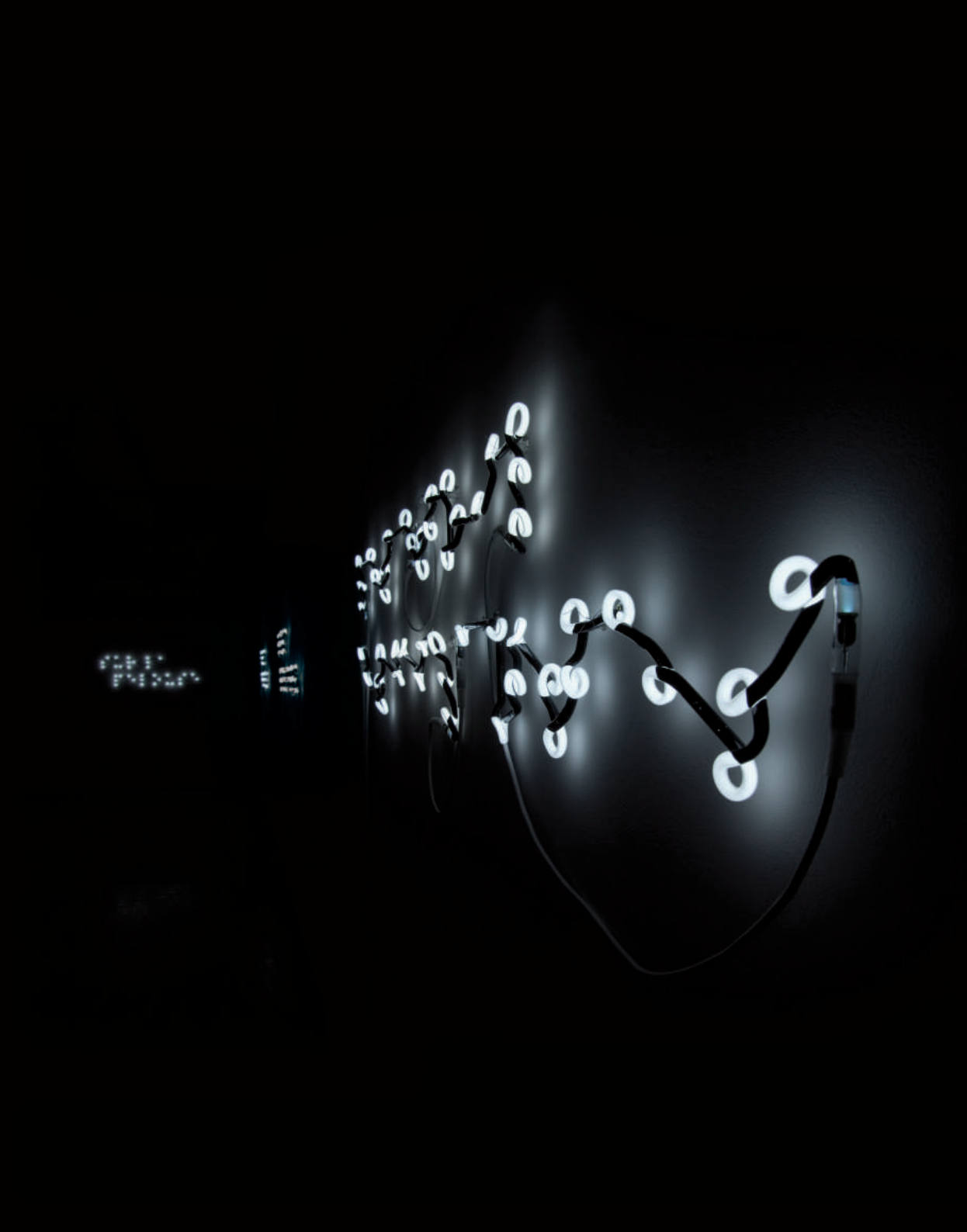
Photos de l'installation à la Galerie Duplex, Toulouse, et au Centre pour l'image Contemporaine, Genève.

Sur l'un des murs de l'espace d'exposition sont présentées deux des touches d'un clavier d'ordinateur : *Sleep* et *Wake up*, touches dont la fonction est d'allumer et mettre en veille rapidement l'ordinateur.

Elles se situent à la portée des spectateur.ices, de sorte que spontanément ils appuient dessus. Mais lorsqu'ils appuient dessus, rien ne se passe.

Plus loin, sur le mur, une liste énumère tout ce qui est dissimulé (des outils et une lampe de chevet) dans le dispositif et dans deux lieux géographiques distincts : le premier est le lieu d'exposition, l'autre la chambre d'un appartement à Paris.

Pendant toute la durée de l'exposition, les visiteur.euses ont tout loisir de contrôler l'allumage et l'arrêt, à distance, de la lampe, de jour comme de nuit.





Le Œ dans l'autre 2008

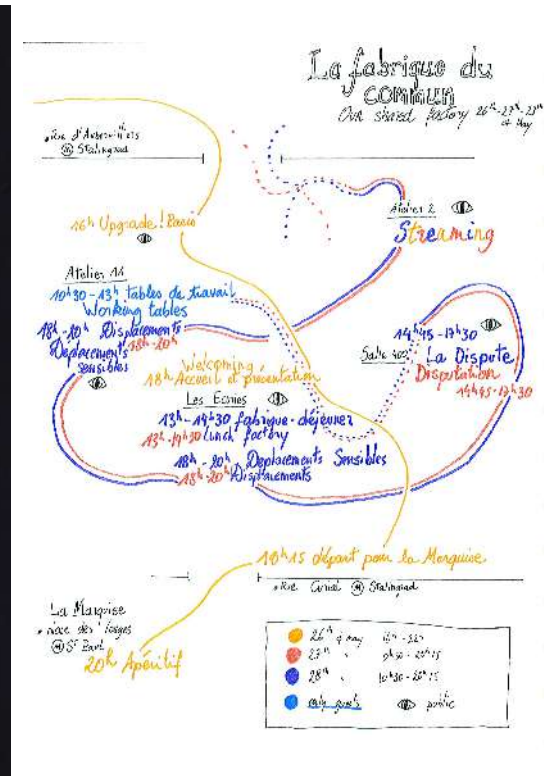
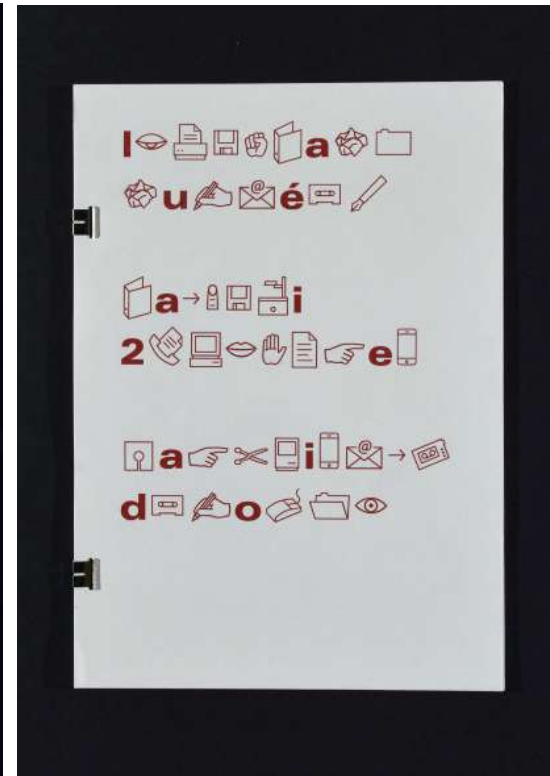
Vidéo en ligne : http://julie.incident.net/jj/video/edanslautre_web.swf

Module généré et transféré en vidéo (boucle de 5mn).

Production : Collectif Kom.post (Culture Europe), Visite ma tante Gallery, Berlin.

Ce programme informatique propose une relecture d'*Œdipe* de Sénèque avec pour finalité la création d'une nouvelle version cryptée. La projection présente un balayage de lettres incessant : ce sont toutes les pages du livre scannées une à une linéairement par un programme informatique qui affiche uniquement les lettres contenues dans la phrase « le œ dans l'autre ».

En cryptographie, la phrase permettant de décrypter un texte s'appelle le chiffre. « Le œ dans l'autre » est cette phrase, et cette vidéo en serait la partition de déchiffrement permettant de recompiler le texte original, grâce aux systèmes d'occurrences, récurrences et emplacements des lettres qui compose chaque langue. Malheureusement certains livres possèdent des récurrences hors-normes, qui faussent la donne et rendent le texte original difficilement accessible. C'est justement le cas de la traduction d'*Œdipe* de Sénèque, le livre contenant le plus de « œ » dans la langue française.



Collectif Kom.post

(Camille Louis, Laurie Bellanca, Jennifer Bonn, Benjamin Brix, Felix Ott, Steffen Martin, Julie Morel) 2010-2020

La fabrique du commun à La Chartreuse CNES, Avignon 2013, au 104, Paris 2014, et à Mons, Belgique 2015

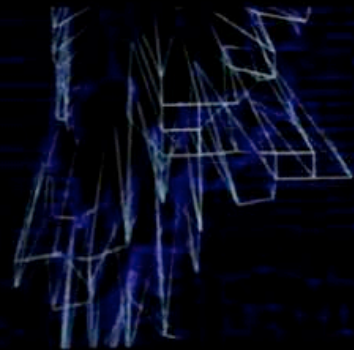
Dispositifs collaboratifs, workshops, éditions papiers et numériques (48 pages, 100 exemplaires). Dimensions variables.

Production : Chartreuse CNES, Le 104, Mons capitale européenne de la culture 2015 (avec Jérémie Nuel pour Mons).

Photos de la Fabrique du commun à Mons et de la publication générée en temps réel à partir de l'epub.

Pour Mons 2015, Kom.post créent une forme de conversation augmentée et performative, une « Fabrique du commun » réunissant les savoirs et les approches de tout un chacun(e) et de spécialistes autour de la question : Que fait le lecteur face au numérique ?

Il s'agit de repartir de cette expérience singulière, et éminemment commune de la lecture, et de la mettre en partage, en regard des mutations de supports, de modes d'inscription et de traduction qu'impulse le « numérique ». Durant deux mois, Camille Louis (philosophe) et Julie Morel (artiste) ont arpenté le territoire montois, rencontrant lecteur.ices, bibliothécaires, libraires, chercheur.euses, artistes, praticien.nes de langages multiples (écrit, numérique, poétique, présent ou passé activé tel le patois cayot). Elles ont collecté des approches, des questionnements, des hypothèses ou des contradictions. Cette matière hybride, faite de vies et d'expériences, a activé une conversation d'une journée, réunissant 80 personnes, et généré en temps réel une e-publication et une publication.



12:20:18

Quelles sont les questions que le numérique nous pose que nous ne pourrions pas nous poser sans lui?

12:39:05

c'est de plus en plus difficile de tenir le regard...c'est trop compliqué de te le dire alors je vais t'écrire!

12:40:38

On sait qu'au 18ème, avant la modernisation de l'imprimerie: il y avait à peu près 500 lecteurs!

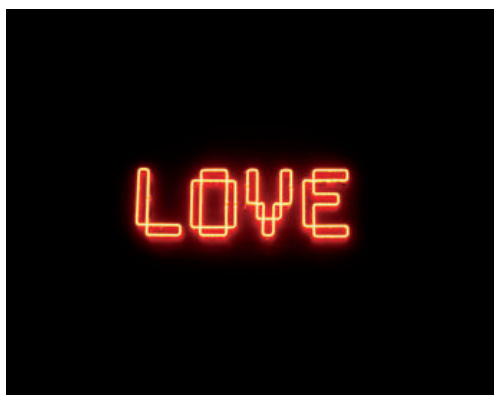
12:44:45

Suzanne Treister, une pensée des médias...



Suzanne Treister





LOVE 2011

Exposition au Studio 13/16, Centre Pompidou. Néon « Love » (60 x 100 cm), fanzines « Evol » (A3), 1000 exemplaires, trois affiches (A1), deux dessins (A2), vidéo textuelle « 1000 Lovesongs ».
Édition avec : David Bideau, David Michael Clark, Jeff Guess, Soizic Leguennec, David Shrigley. Production : Centre Georges Pompidou. Photos au Studio 13/16, Centre Pompidou.

L'exposition *LOVE* au Studio 13/16 du centre Pompidou se structure autour du néon *LOVE* et d'un fanzine, *EVOL*, produit spécifiquement. Des citations issues d'ouvrages de la BPI ou de la vidéo *One Thousand Lovesongs* présentée dans la vitrine du Studio, des projets ou mots d'artistes de toutes les époques. Tous ces fragments s'organisent en rapprochements ou oppositions, traçant des liens pour constituer le fanzine *EVOL*.

EVOL est un journal consacré à l'amour – de la chanson d'amour à l'amour de l'art. Clin d'œil à un album de Sonic Youth, son titre forme avec le titre de l'exposition, un palindrome. Sa sonorité tire vers le mot anglais « Evil » et donne le ton. *EVOL* est un objet en train de se faire, à assembler comme on veut : toutes les pages, seulement celles que l'on aime ou que l'on n'aime pas, dans l'ordre ou le désordre. Ou encore à placarder sur son mur, version posters. Un fanzine à augmenter, seul ou à plusieurs, lors du vernissage et des ateliers de l'exposition *LOVE*, à emporter et à partager.



The Virus Was Called I Love You 2010

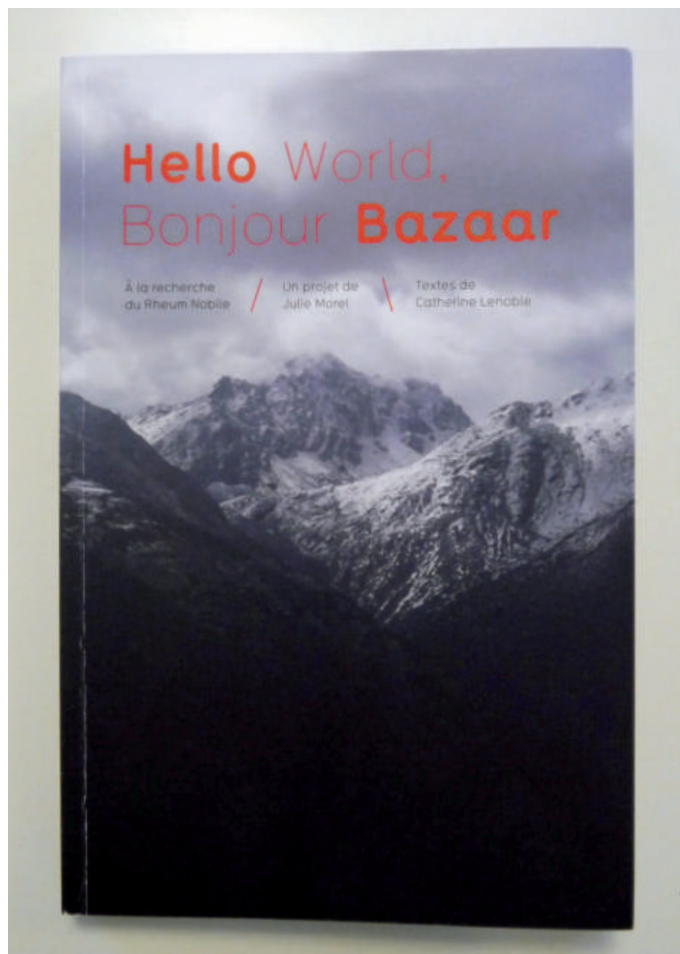
Installation & cartes postales (2000 copies), création typographique, néons. Dimensions: 2m x 50cm.

Production: Les Abattoirs, Espace d'art contemporain (Pau, France).

Vues de l'installation : parc du château d'Idron (photos Paul Ossfeld).

À l'issue de sa résidence au Bel Ordinaire, Julie Morel présente *Le virus s'appelait I Love You* au Château d'Idron. Cette pièce trouve son origine dans un bug informatique provoqué par un jeune informaticien philippin. Le virus *I Love You*, qui a marqué la mémoire collective, apparaît pour la première fois le 4 mai 2000. Ce mail séducteur menace en quelques jours les boîtes aux lettres de millions d'internautes en détruisant le système informatique des ordinateurs et contaminant tous les contacts. La perte financière est évaluée à plusieurs milliards de dollars pour les États-Unis.

Fusionnant art numérique et hacking, « deux formes d'art trop souvent considérées comme mineur », l'artiste transpose le langage informatique en une sculpture interactive qui trouve sa forme dans la science fiction, à travers la figure du robot. En informatique un bot, contraction de robot, est un agent logiciel automatique ou semi-automatique, qui permet réaliser certaines tâches et de se reproduire rapidement. Julie Morel opère par « déplacement de sens du langage et de médium », procédé récurrent dans son travail. (Extrait du texte de Anne Stenne, catalogue *Outdoor*).



Rheum Nobile 2013

Collaboration avec l'autrice Catherine Lenoble

Livre d'artiste (112 pages, 250 exemplaires), 12 affiches dans l'espace public, installations.

Avec des textes de Catherine Lenoble, éditions du Centre d'art de la Maison populaire.

Production : Maison Populaire, Montreuil ; Conseil Général de Seine Saint-Denis, DRAC Île de France.

Rheum Nobile, résidence in situ à la Maison populaire, a duré un an. Elle tire son nom d'une plante extraordinaire qui pousse à plus de 4000m d'altitude et protège d'autres plantes qui survivent en son sein. Du voyage exploratoire dans l'Himalaya, sur les traces du Rheum Nobile est née l'édition *Hello World, bonjour bazaar*.

La restitution de la résidence se compose d'un ensemble de propositions artistiques (affiches, installations, livre) à pratiquer dans l'espace public montreuillois et dans deux lieux culturels : la Maison populaire et les Instants chavirés. Deux fois par semaine des promenades sont organisées pour cheminer au travers de cette exposition qui se déploie à l'échelle de la ville.



A Pyrrhic Victory 2012

Moquette bleue, jaune et grise, découpe laser. Dimensions variables (selon protocole).

Production : BBB Centre d'art, Toulouse. Photos de l'installation au BBB Centre d'art lors de l'exposition « Stratégies des espaces ».

Les tapis et moquettes qui couvrent la plupart du temps les sols passent pour des éléments décoratifs peu importants, que l'on piétine sans s'en rendre compte. Pourtant ces zones de recouvrement délimitent un territoire et sont souvent des espaces symboliques : des représentations abstraites du jardin dans les tapis de la culture perse à la moquette rouge que l'on déroule lors de cérémonies officielles, en passant par l'espace religieux du tapis de prière, les exemples sont nombreux. Et en un sens, le tapis est toujours un moyen d'être transporté, et il ne semble pas sans hasard qu'il ait été utilisé à cette fin dans de nombreux contes (le tapis volant).

La moquette de l'installation *A Pyrrhic Victory* peut se lire comme une prise de position, à la fois dans le sens de prendre un point de vue, mais aussi dans le sens de prendre (gagner) une position (stratégique) dans l'espace d'exposition. Ce faux jumeau symbolique de l'île de Clipperton – où je me suis rendue en 2012 lors d'une expédition scientifique – en reproduit les enjeux territoriaux. Clipperton, est un point perdu dans l'océan Pacifique, si petit et si plat que l'on peut passer à côté sans le voir. Un point néanmoins stratégique, ou le paradoxe d'un territoire dont les frontières minuscules que dessinent la nature sont remises en cause, augmentées par des frontières juridiques (EEZ), formant une zone immense, insécable, et convoitée. Le protocole d'installation autoritaire de *A Pyrrhic Victory* repousse les autres pièces présentées dans l'exposition vers les murs. Le titre fait lui référence à une expression militaire : une victoire à la Pyrrhus étant une victoire avec un coût dévastateur pour le vainqueur.



Hyperpropre 2012

Performance, installation in situ.

Production : CAN (Centre d'art de Neuchâtel). Photos de la performance et de l'installation la nuit, port de Neuchâtel, Suisse.

Produit lors d'une exposition au Centre d'art de Neuchâtel, *Hyperpropre* est à la fois une performance et une sculpture.

Durant l'exposition *hyperactive*, je passe mon temps à nettoyer les vitrines abandonnées du port de plaisance, seul lieu du centre-ville laissé à l'abandon, cela pour la rémunération offerte par le centre d'art (l'équivalent du salaire d'une femme de ménage). À l'absurdité de nettoyer systématiquement ce lieu s'ajoute le bruit de l'aspirateur industriel : les promeneur.euses et vacancier.es engagent la conversation, reviennent pour voir l'évolution du projet.

Puis j'installe dans chaque vitrine des néons qui sont allumés pour la dernière nuit de l'exposition. La nuit la dimension plastique du matériau prend alors le dessus et le projet glisse ainsi vers une lecture plus formelle.



K3 Manifestation 2009

En collaboration avec Jocelyn Cottencin

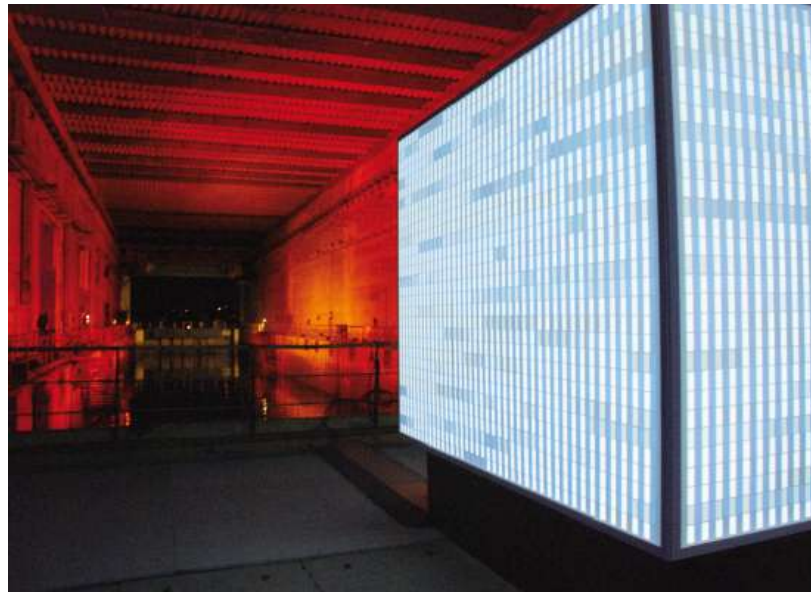
Direction artistique du festival arts visuels et graphisme, Lorient

Avec: Pierre Alféri / Jonathan Barnbrook / Étienne Bernard / Depth Affect / Pierre Di Sciullo / David Guez / Étienne Mineur / Dominique Moulon / Jean-Gabriel Périot / Antoine Schmitt / Collectif Trafik.

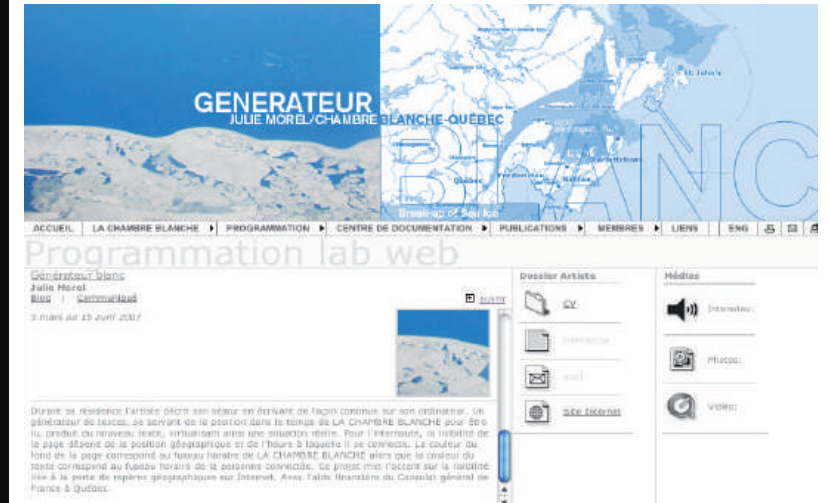
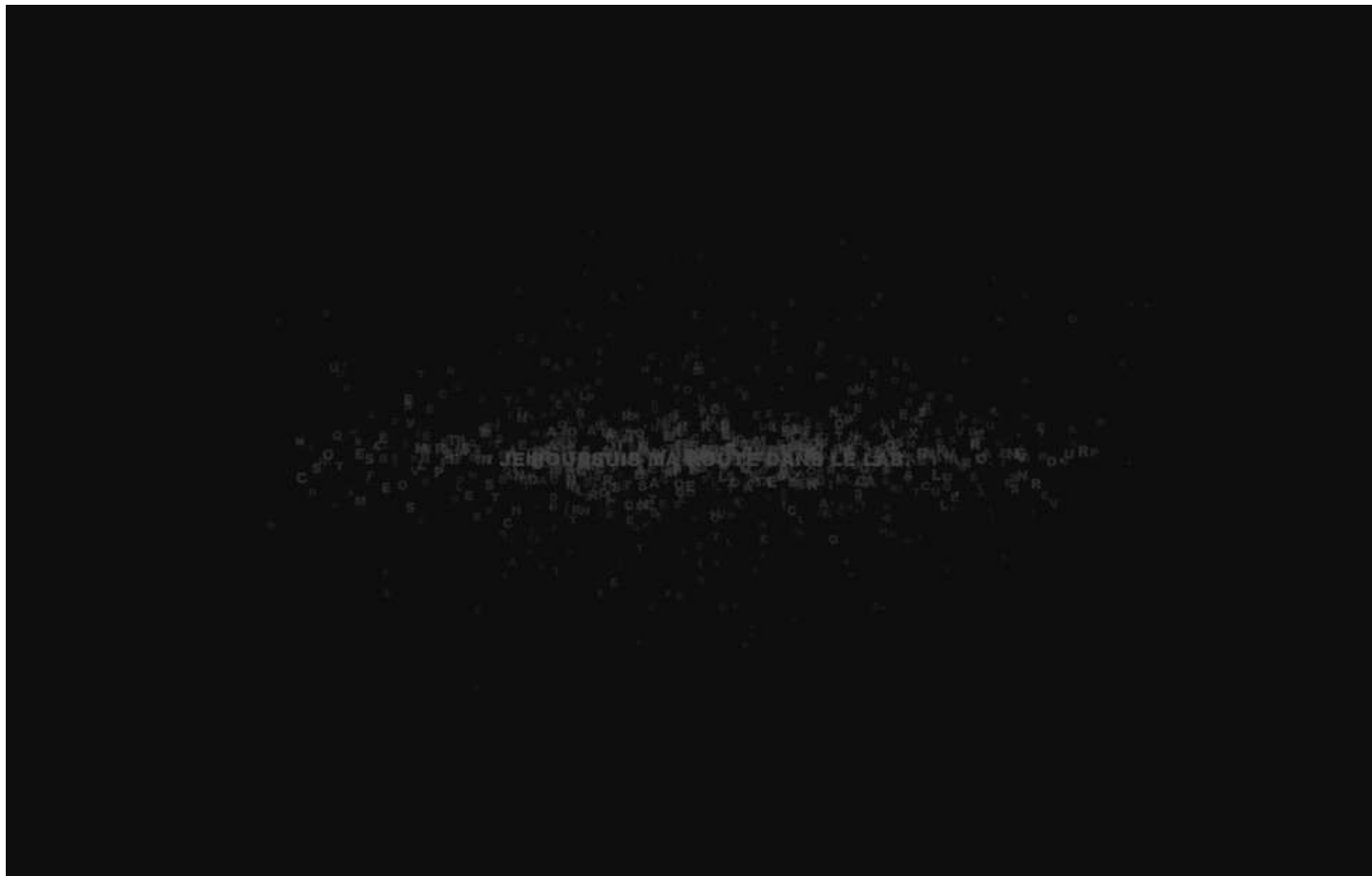
Conception et commissariat : Jocelyn Cottencin & Julie Morel Le projet n'est pas de faire une exposition de plus, mais de réunir sur un temps court (une semaine) des artistes, des graphistes & théoriciens, qui sont au coeur de la production graphique et artistique actuelle. Depuis l'école des beaux-arts de Lorient, cet événement développe à la fois des workshops, des tables rondes et des propositions dans l'espace public. Ces temps deviennent un lieu d'expérimentation, où les pratiques se confrontent, se frottent les unes aux autres. L'événement n'est plus celui de l'objet fini (l'exposition) mais celui d'une pensée qui s'active durant une période donnée. Les étudiants sont au coeur du projet, mais l'événement est ouvert à un public plus large.

K3 se développe en partie sur l'ancienne base de sous-marins. L'idée n'est pas d'essayer de réhabiliter ces lieux, mais pour cet événement les «réaffecter», pendant une soirée ou sur la semaine de la manifestation. Les interventions se font sans restaurer les bâtiments, en s'installant dans ces environnements de manière précaire, comme on peut le faire pour un chantier.





Vues des installations à la base de sous-marins et dans la ville, Lorient.
Ateliers avec les étudiants de l'EESAB.



Générateur blanc 2008

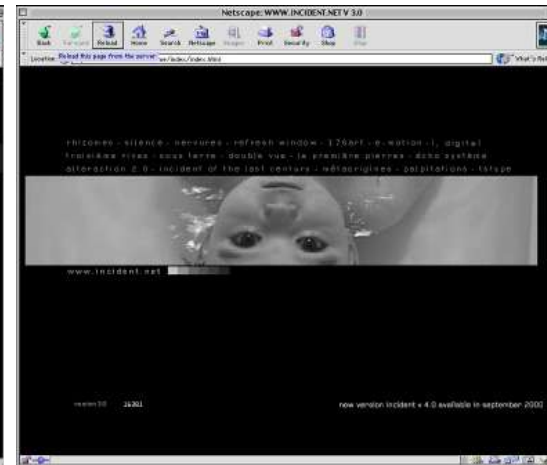
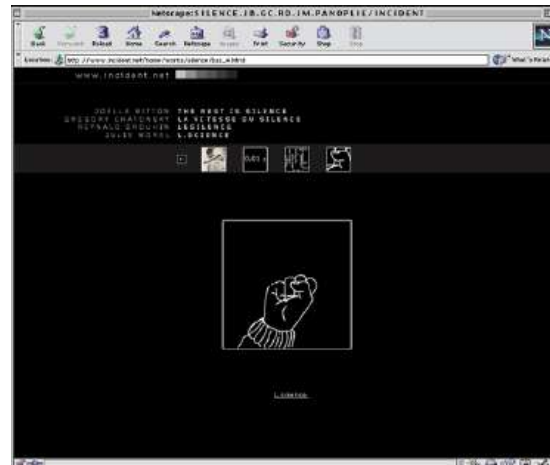
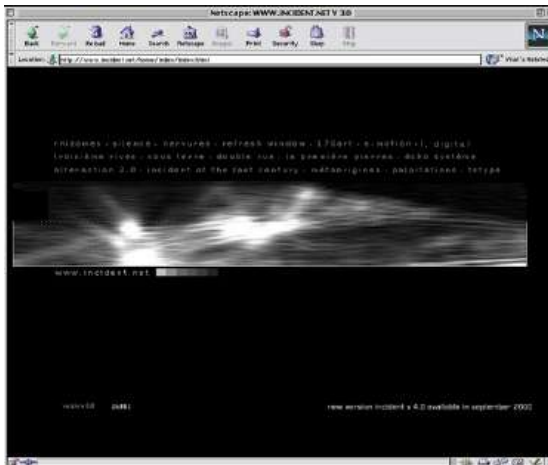
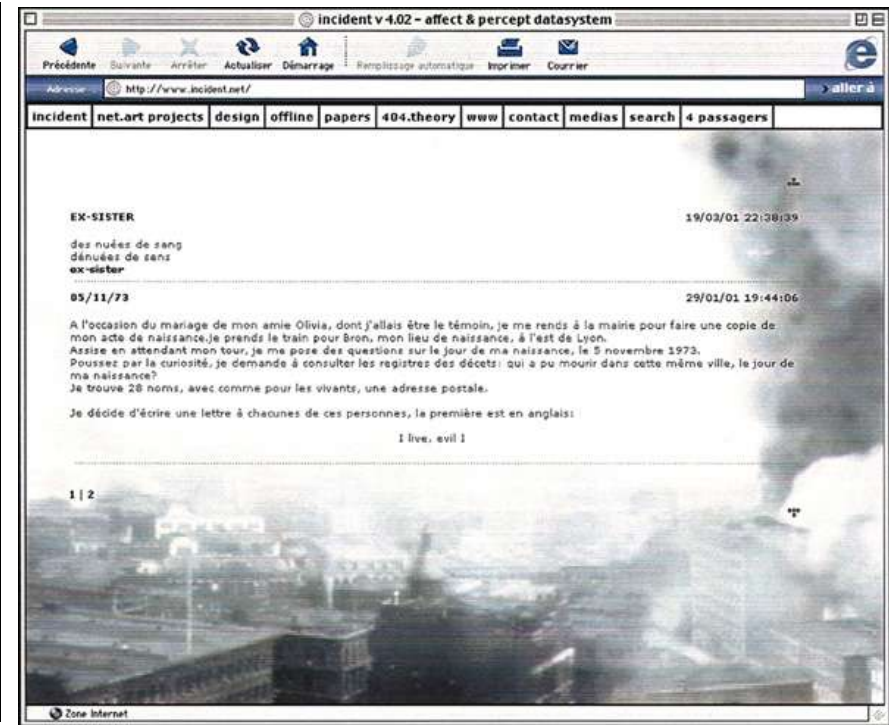
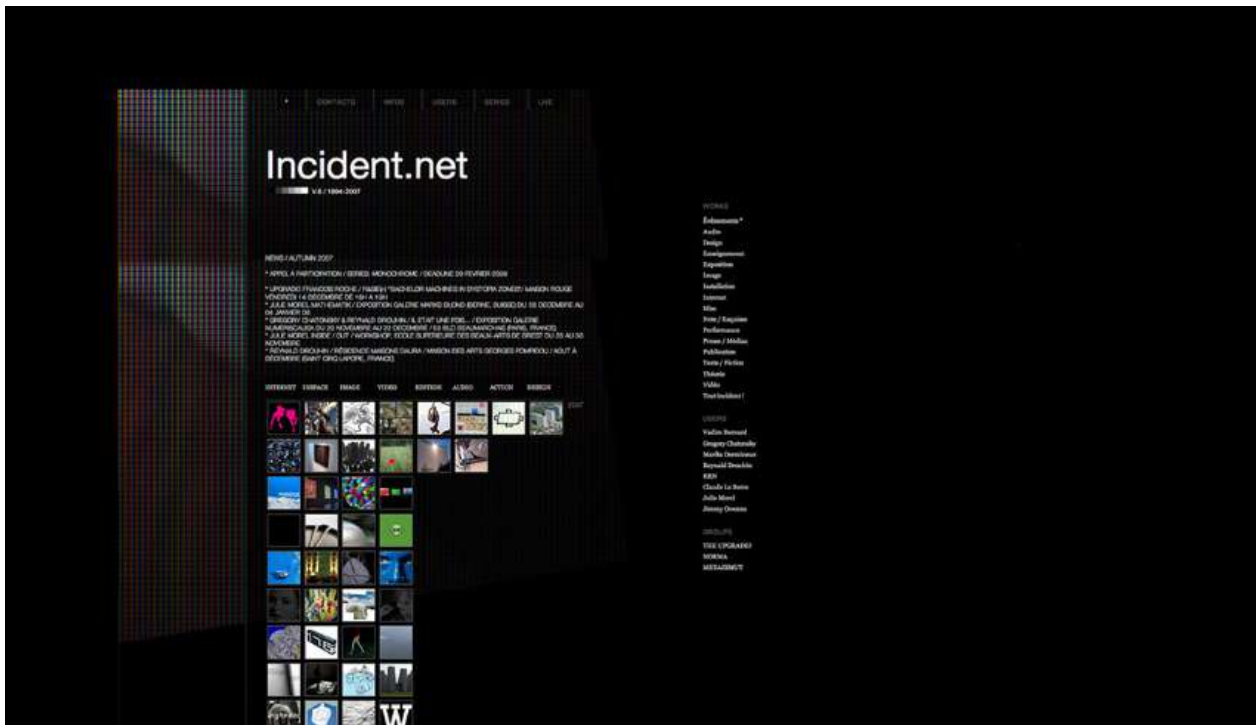
<http://incident.net/works/generateurblanc>

Générateur de textes en ligne.

Production : La chambre blanche, Québec

Générateur blanc est un générateur de textes se servant de la position dans le temps de la Chambre Blanche (Québec) pour être lu. Accessible en ligne, il produit constamment du nouveau texte.

Pour l'internaute, la lisibilité de la page dépend de sa position géographique et de l'heure à laquelle il se connecte : la couleur du fond de la page correspond au fuseau horaire de la Chambre Blanche alors que la couleur du texte correspond au fuseau horaire de celui-ci.



Collectif Incident.net (Vadim Bernard, Grégory Chatonsky, Karen Dermineur, Marika Dermineur, Reynald Drouhin, Julie Morel) 1998-2015

Plateforme expérimentale en ligne et collectif de Netart de 1996 à 2016. Captures d'écrans (version #6, version #4, version #3, version #3, version #5).
 > <http://incident.net>